Des B.D. de verre, les graffitis les plus anciens de la ville, un paysan changé en pierre, des automates qui ricanent pendant les messes, Jonas et la Baleine, des diables aux oreilles pointues... Ce petit guide te fera découvrir les recoins et les chefs d'oeuvre de la cathédrale de Strasbourg en t'amusant. Tu pourras aussi suivre les étapes de la construction, comprendre ce qu'est l'architecture gothique et t'étonner de ce qui se passait dans la cathédrale au Moyen Age.

GUIDE POUR LES JEUNES A PARTIR DE 8 ANS

Texte
CECILE DUPEUX

Illustrations
SERGE BLOCH

LE PETIT LIVRE D'UNE GRANDE CATHÉDRALE

OU COMMENT DÉCOUVRIR EN S'AMUSANT LA CATHÉDRALE DE STRASBOURG

LES MUSÉES DE LA VILLE DE STRASBOURG

Cet ouvrage est le premier d'une collection éditée par le Service Educatif des Musées de la Ville de Strasbourg

Conception :
Cécile Dupeux, Margaret Pfenninger
Texte :
Cécile Dupeux
Illustrations :
Serge Bloch
Conception graphique :
Michel Renard
Secrétariat :
Josiane Chiarisoli, Isabelle Klein

Nous remercions
tout particulièrement
Mireille Goffinet,
guide agréé
de la Ville de Strasbourg,
pour ses conseils

Texte
CECILE DUPEUX

Illustrations
SERGE BLOCH

LE PETIT LIVRE D'UNE GRANDE CATHÉDRALE

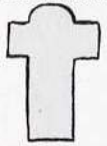
OU COMMENT DÉCOUVRIR EN S'AMUSANT LA CATHÉDRALE DE STRASBOURG

LES MUSÉES DE LA VILLE DE STRASBOURG

Ce livre s'adresse en priorité aux jeunes lecteurs. En souhaitant qu'ils le feront lire à leurs parents. Il s'adresse à ceux qui découvrent la cathédrale pour la première fois mais aussi à ceux qui la voient plus souvent. Cette cathédrale, comme toutes les cathédrales bâties autrefois en Europe, est non seulement une construction audacieuse qui défie aujourd'hui encore notre compréhension. Elle est aussi, comme une vaste forêt, un lieu de mystère, baigné de contes et de légendes. Mais la plus belle histoire, la plus captivante aussi, est celle des hommes qui l'ont bâtie : c'est l'histoire de leurs doutes et de leurs convictions que racontent aujourd'hui encore les pierres, si nous savons les écouter. Les auteurs de ce livre se sont fait leurs interprètes : suivons-les. Faisons avec eux un merveilleux voyage dans le temps.

QUELQUES DÉTAILS AVANT LE DÉPART

LES SIGNES : tout au long du guide, ils te donnent des indications pratiques pour faciliter ta visite.



Un petit plan de la cathédrale avec une flèche pour savoir toujours où tu dois te trouver.

Une boussole pour repérer facilement les murs est, ouest, nord, sud.

Quels sont les horaires d'ouverture ?

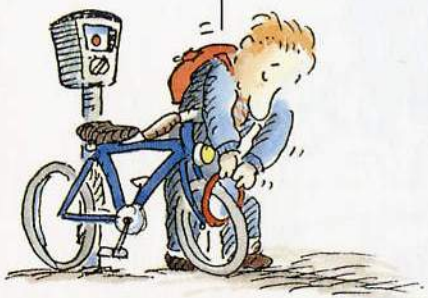
Quel est le tarif d'entrée ?

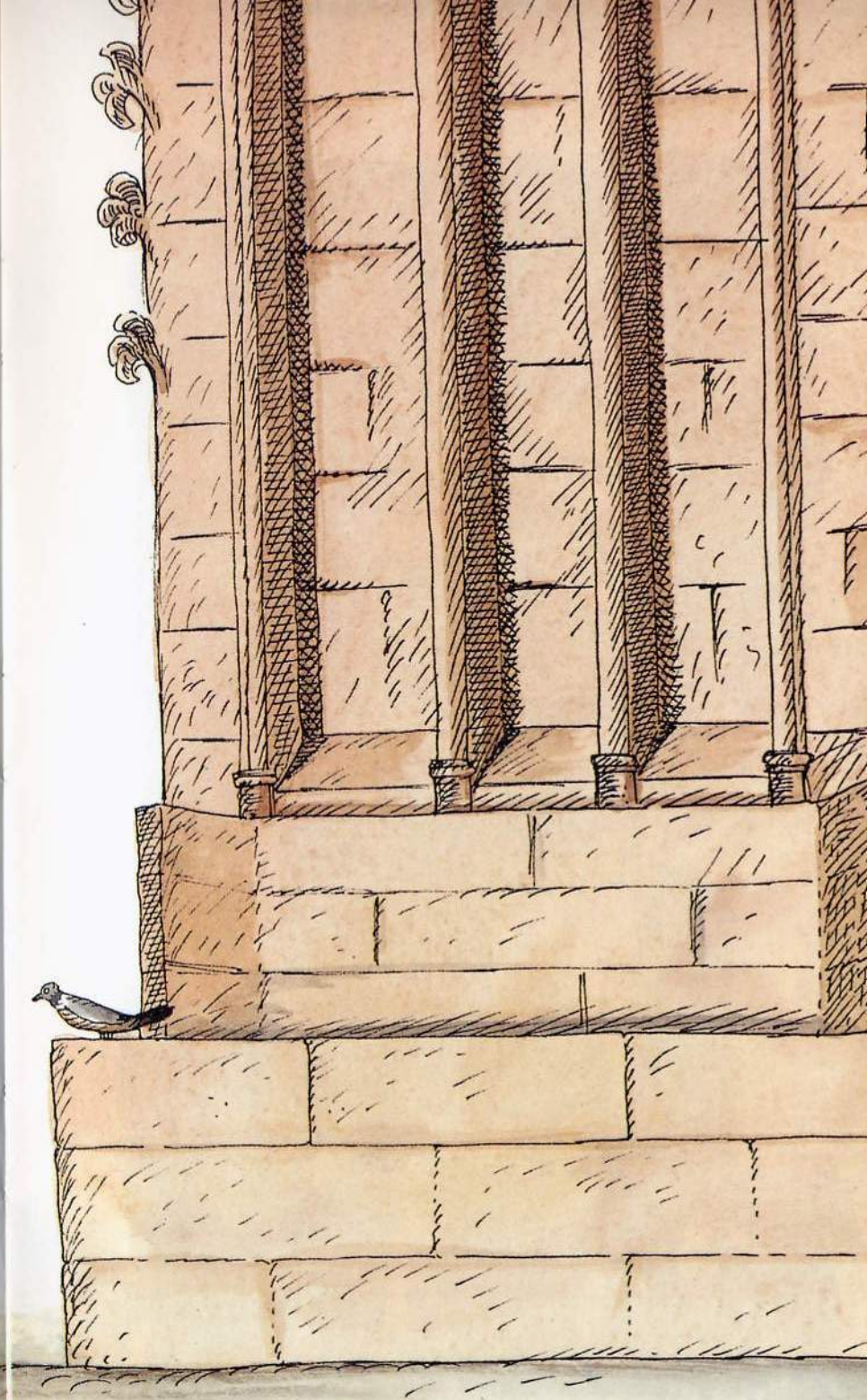
L'éclairage est possible avec des pièces de 1 franc.

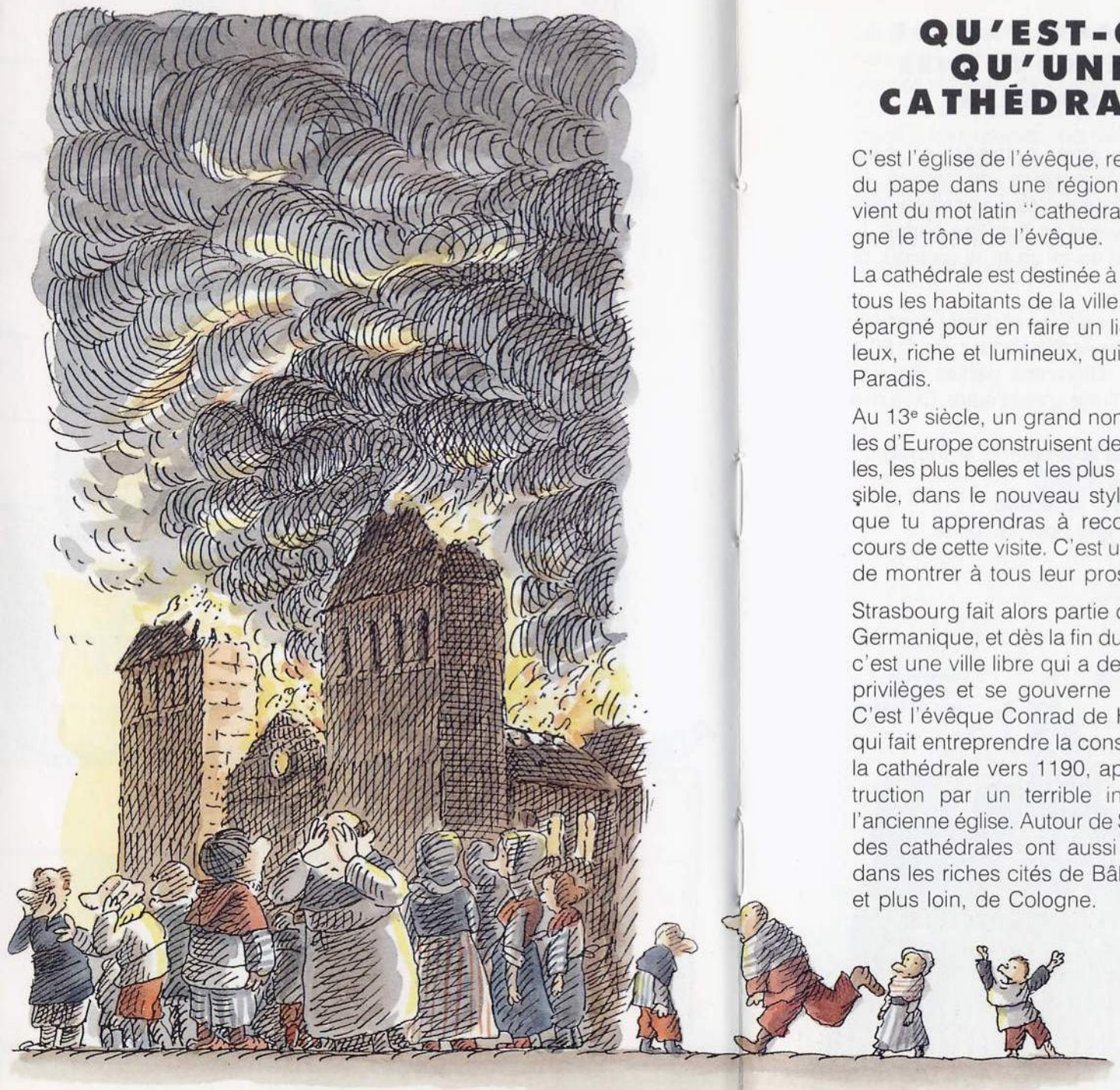
Ce guide te mènera d'un lieu à l'autre de la cathédrale de Strasbourg en suivant les étapes de la construction. Tu découvriras ses chefs-d'œuvre et ses aspects insolites, à l'intérieur et à l'extérieur, du bas jusqu'en haut.

Si tu préfères ou si tu as peu de temps, tu peux choisir de voir les parties qui t'intéressent le plus (table des matières p. 79) ou les chefs-d'œuvre dont tu as entendu parler (table des œuvres p. 77).

A la fin du guide, 4 "Promenades" te proposent d'autres parcours pour découvrir encore mieux la cathédrale. Et dans les dernières pages, tu trouveras un lexique des mots difficiles et des termes d'architecture, une liste des livres sur les cathédrales, et une chronologie de la construction.







QU'EST-CE QU'UNE CATHÉDRALE ?

C'est l'église de l'évêque, représentant du pape dans une région. Son nom vient du mot latin "cathedra", qui désigne le trône de l'évêque.

La cathédrale est destinée à rassembler tous les habitants de la ville. Rien n'est épargné pour en faire un lieu merveilleux, riche et lumineux, qui évoque le Paradis.

Au 13e siècle, un grand nombre de villes d'Europe construisent des cathédrales, les plus belles et les plus hautes possible, dans le nouveau style gothique que tu apprendras à reconnaître au cours de cette visite. C'est une manière de montrer à tous leur prospérité.

Strasbourg fait alors partie de l'Empire Germanique, et dès la fin du 13e siècle, c'est une ville libre qui a de nombreux privilèges et se gouverne elle-même. C'est l'évêque Conrad de Hünebourg qui fait entreprendre la construction de la cathédrale vers 1190, après la destruction par un terrible incendie de l'ancienne église. Autour de Strasbourg, des cathédrales ont aussi été bâties dans les riches cités de Bâle, de Metz et plus loin, de Cologne.

L'emplacement de la cathédrale de Strasbourg a toujours été un lieu de culte. Déjà les Romains y avaient établi un temple païen.

250 ANS, PLUS DE 100.000 TONNES DE PIERRE

Construire une cathédrale, cela demande beaucoup de temps et d'argent. Chaque détail de cette gigantesque œuvre d'art doit être parfait, et il n'existe alors ni grue, ni camion, ni béton.

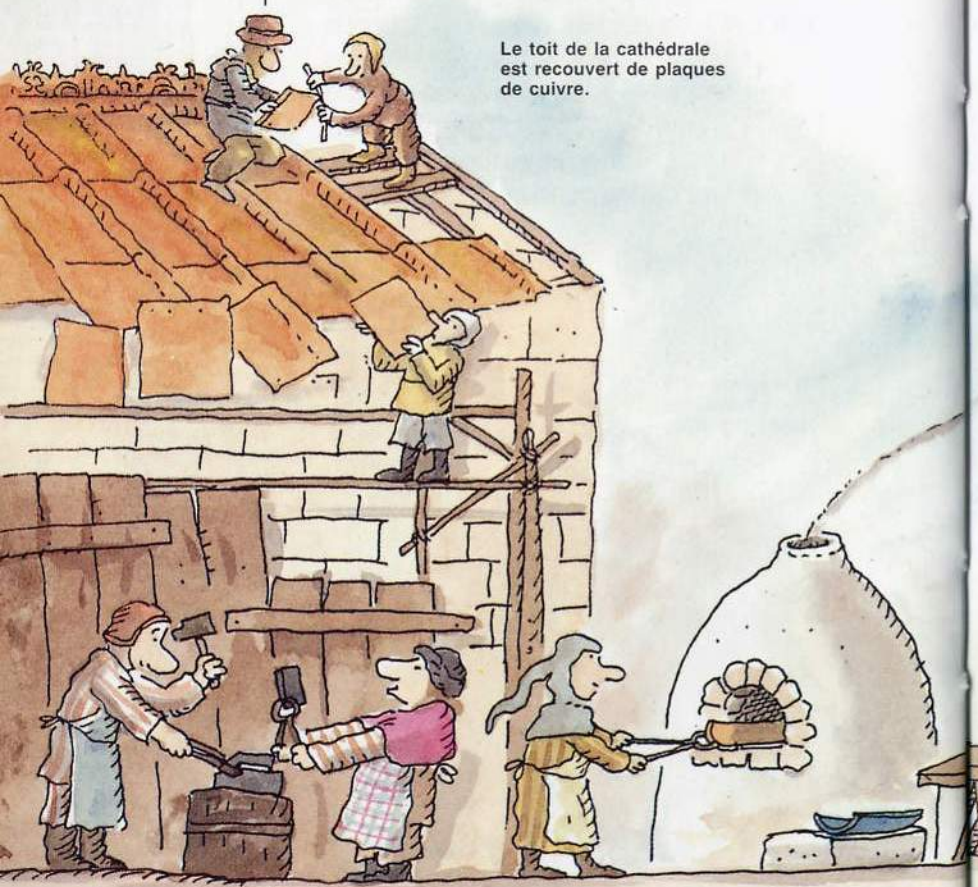
Il a fallu deux siècles et demi pour bâtir la cathédrale de Strasbourg, de 1190 à 1439. Les différentes parties ont été construites l'une après l'autre. On a mis environ :
50 ans pour le chœur et le transept,
35 ans pour la nef,
125 ans pour la façade,
et enfin 40 ans pour la flèche.

Un grand nombre d'**architectes** se sont succédé durant toute la construction, venant souvent de chantiers lointains. Chacun a modifié les plans selon ses idées, les modes nouvelles et les moyens financiers disponibles. Ces plans étaient dessinés sur des parchemins hauts parfois de 3 ou 4 mètres. Le Musée de l'Oeuvre Notre-Dame en conserve plusieurs.

Les appareils de levage fonctionnent à l'énergie humaine.
On utilise des cintres en bois pour construire les voûtes et les arcs.
Tailleurs de pierre
Charpentiers

Des **artisans** de toutes spécialités sont venus à Strasbourg participer au chantier : tailleurs de pierre, sculpteurs, maçons, charpentiers, forgerons, couvreurs et verriers.

La pierre utilisée, du grès rose des Vosges, était amenée par chariots de la vallée du Kronthal, située à l'ouest de Strasbourg, entre Marlenheim et Wasselonne. Tu peux encore voir les restes de ces carrières depuis la Route Nationale 4, juste après Marlenheim.



Le toit de la cathédrale est recouvert de plaques de cuivre.

Forgerons

Si le chantier de la cathédrale a duré si longtemps, c'est aussi parce qu'il était difficile de trouver de l'argent régulièrement. Pour cela, les évêques organisaient de fréquentes collectes et des ventes d'indulgences (''certificats de rachat des péchés'').

Une institution créée par l'évêque, l'**Oeuvre Notre-Dame**, fut chargée des finances, du choix des architectes et de la réalisation des travaux. C'est la ville qui en prit le contrôle dès la fin du 13e siècle, lorsque les évêques, anciens seigneurs de Strasbourg, perdirent le pouvoir.

> ***À SAVOIR :*** *L'Oeuvre Notre-Dame existe encore aujourd'hui et réalise certains travaux de restauration de la cathédrale. C'est dans ses bâtiments que se trouve installé le Musée de l'Oeuvre Notre-Dame, qui présente de nombreuses sculptures originales de la cathédrale et des œuvres du Moyen Age. La Promenade n°2 t'y mènera (page 60).*

Les vitraux sont préparés à partir de cendre et de sable chauffés.

On assemble les morceaux de verre coloré avec des bâtonnets de plomb.

Verriers

DEVANT LA CATHÉDRALE

SUIVEZ LA FLÈCHE...

Les hommes ont toujours rêvé de construire des monuments de plus en plus élevés. La Bible raconte l'histoire de la Tour de Babel, une tour immense que les hommes n'ont jamais pu terminer.

La Pyramide de Chéops, 2600 av. Jésus Christ, 146 m.

La Tour Eiffel, 1889, 300 m.

La C. N. Tower à Toronto, Canada, 1975, 555 m.

La cathédrale est située au cœur de la ville de Strasbourg, sur la place qui porte son nom. Elle est si haute qu'on la voit de très loin en arrivant à Strasbourg. Sa flèche sert de point de repère dans la ville.

Pour te retrouver devant la façade, il te suffira donc... de suivre la flèche. Avec ses 142 m, la cathédrale était au 15e siècle l'édifice le plus haut de la chrétienté. Ce n'est qu'au 19e siècle que les techniques de construction et les matériaux nouveaux ont permis de dépasser largement cette hauteur.

C'est en arrivant de face par la **rue Mercière** que tu la découvriras le mieux dans toute sa hauteur. Tu peux te placer ensuite devant la **pharmacie du Cerf** pour la voir plus tranquillement. Tu connais peut-être la légende selon laquelle la cathédrale est construite sur des pilotis au-dessus d'un lac. C'est dans cette vieille maison du 15e siècle qu'était censée se trouver l'entrée du lac. En fait, cette légende s'explique par l'existence de la nappe phréatique qui imprègne les sous-sols de Strasbourg.

Si tu veux découvrir la cathédrale de différents points de vue, de près ou de loin, en voiture ou à pied, rendez-vous Promenade n°4.

Le vent comme on le représentait au Moyen Age.

UN VENT DU DIABLE

On est rarement seul, place de la Cathédrale, car même par mauvais temps, lorsque les touristes se cachent, le vent est souvent là pour tenir compagnie.

Histoire à lire s'il y a du vent

On dit qu'un jour le diable, utilisant le vent comme coursier, se promenait à travers le monde. En passant par Strasbourg, il ne voulut pas manquer d'aller voir la célèbre cathédrale. Il fut ravi de se voir reproduit parmi les sculptures et voulut savoir si son image décorait aussi l'intérieur. Mais il fut chassé, et se sauva si vite qu'il oublia le vent. Celui-ci resta à l'attendre dehors, et maintenant encore, il le cherche et s'en prend dans sa fureur aux chapeaux et aux parapluies des passants.

Si tu comprends l'alsacien, tu peux aussi lire cet ancien petit poème strasbourgeois sur le vent place de la Cathédrale :

''Uewer de Münsterplatz ohne Wind,
Durch's Spittelgässel ohne Kind,
Durch d'Kurwegass ohne Schand un Spott,
Diss isch e grossi Gnad vor Gott''.

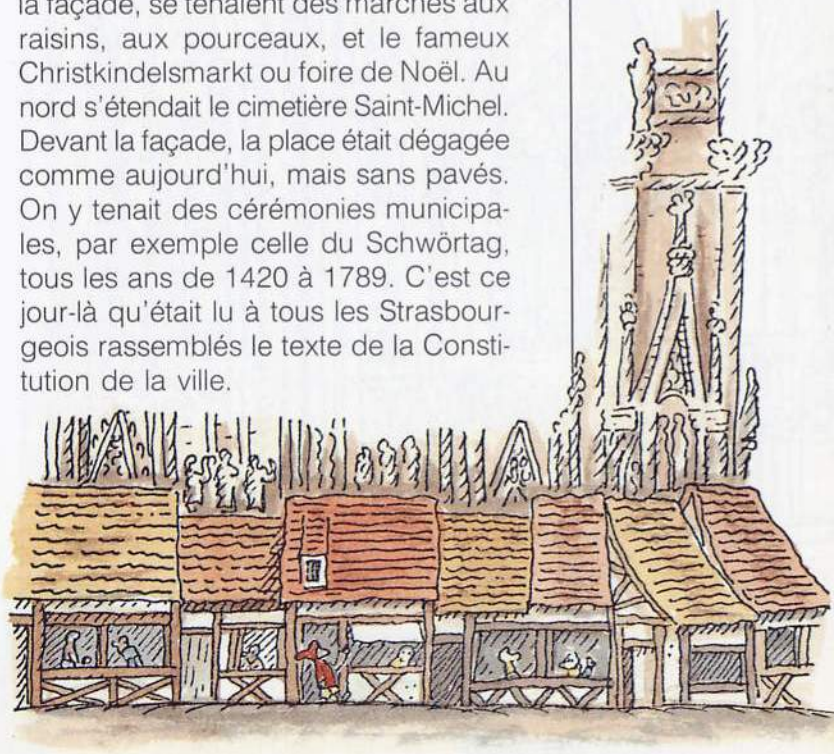
''Pas de vent place de la cathédrale
Pas de gamins dans le coin de l'hôpital
La rue courbe sans mauvais lieux
C'est une grâce que nous fait Dieu.''

DES HARENGS À LA CATHÉDRALE ?

Aujourd'hui, la Communauté Urbaine de Strasbourg compte environ 420.000 habitants.

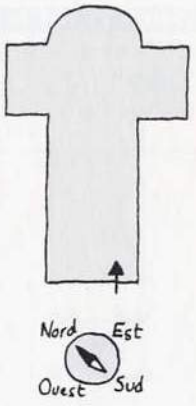
La cathédrale occupe une place énorme ; mais imagine ce que cela pouvait être au Moyen Age, il y a 500 ou 700 ans, lorsqu'il n'y avait à Strasbourg qu'environ 18.000 habitants. Elle émergeait dans toute sa hauteur au milieu de maisons basses et de ruelles étroites. Des petites boutiques étaient accolées tout autour jusqu'à l'intérieur des portails, proposant toutes sortes de marchandises. Au 18e siècle encore, on y trouvait ''des flacons d'eau de vie, du savon, du tabac, des harengs, des fromages puants, des graisses...''.

Au sud de la cathédrale, à la droite de la façade, se tenaient des marchés aux raisins, aux pourceaux, et le fameux Christkindelsmarkt ou foire de Noël. Au nord s'étendait le cimetière Saint-Michel. Devant la façade, la place était dégagée comme aujourd'hui, mais sans pavés. On y tenait des cérémonies municipales, par exemple celle du Schwörtag, tous les ans de 1420 à 1789. C'est ce jour-là qu'était lu à tous les Strasbourgeois rassemblés le texte de la Constitution de la ville.



FAISONS UN TOUR À L'INTÉRIEUR

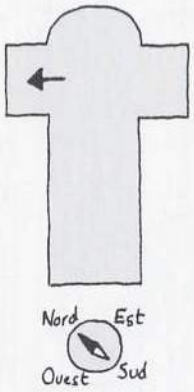
7H A 11H40 - 12H45 À 19H
LES VISITES SONT INTERDITES
PENDANT LES MESSES :
LE SAMEDI SOIR A 18H30,
LE DIMANCHE A 9H30, 11H ET 18H30.



Tu peux entrer dans la cathédrale par le portail de droite. Une fois habitué à l'obscurité, avance-toi un peu et tu trouveras sur ta droite un plan de la cathédrale, c'est-à-dire sa disposition au sol.

La cathédrale a la forme d'une croix. Comme dans la plupart des églises, le chœur est orienté vers l'est, les trois portails de façade s'ouvrant à l'ouest. L'est est la direction de Jérusalem, lieu saint où se trouve le tombeau du Christ. C'est aussi la direction du soleil levant, symbole du Christ victorieux des ténèbres. En fait, la cathédrale de Strasbourg est légèrement orientée vers le nord-est, car il a fallu tenir compte lors de sa construction des contraintes du terrain. Les orientations que tu trouveras dans ce guide ne respecteront pas ce léger décalage.

Comme notre visite suit les étapes de la construction, le point de départ est le **transept nord**...



LE TRANSEPT NORD

Où tu découvriras une énorme colonne et des êtres bizarres tapis dans la pierre.

C'est par le transept que commence la reconstruction de la cathédrale à la fin du 12e siècle. C'est la partie située à gauche (nord) et à droite (sud) du chœur et qui forme les bras de la croix. Ce vaste espace était au départ réservé aux chanoines qui secondaient l'évêque à la cathédrale. Ils s'y réunissaient et y assistaient à des messes.

PIERRE OU BOIS ?

Au milieu de la salle, une énorme colonne soutient les voûtes. Les voûtes sont ces constructions faites de pierres disposées en arc qui forment le plafond. L'ancienne église était simplement couverte d'une charpente en bois. Mais elle fut incendiée tant de fois au 12e siècle qu'on se décida à construire une couverture de pierre sur tout le bâtiment.

L'architecte n'a pas osé construire une voûte unique sur le vaste espace du transept nord, mais il a préféré en faire quatre plus petites soutenues par ce gros pilier.

A TOI DE JOUER

Essaye de mesurer ce pilier en l'entourant de tes bras. En combien de fois en fais-tu le tour ?

À SAVOIR : *L'arc de pierre est la manière la plus solide de fermer un grand volume dans sa hauteur. Il ne peut brûler, et les pierres, assemblées suivant une ligne courbe, ne peuvent tomber car leur face supérieure est plus large que leur face inférieure.*

Toutes ces sculptures sont taillées dans du grès, la pierre de construction de la cathédrale, à l'aide de marteaux, de ciseaux et de râpes.

Eclairage possible

GRÈS ET GRIMACES

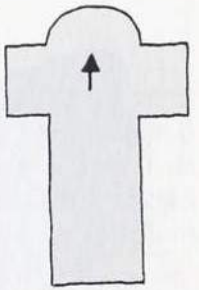
Des sculptures grandes et petites décorent le transept nord. Certaines ont été faites au 12e siècle et font partie de la construction. Tu les trouveras sur les chapiteaux, ces parties élargies qui forment le haut des colonnes. Cherche-les bien autour du portail ou de la grande niche. Ce sont de curieux monstres ou des hommes bizarrement déformés, car les artistes du 12e siècle aimaient représenter des créatures fantastiques.

Le Mont des Oliviers devant le mur ouest a été réalisé beaucoup plus tard, en 1498, par le sculpteur Veit Wagner. Il représente une scène de l'histoire du Christ. Les apôtres sont profondément endormis au Jardin des Oliviers, et ils n'entendent pas les soldats qui arrivent pour arrêter le Christ.
Contrairement aux sculptures du 12e siècle, celles-ci ressemblent beaucoup à des personnages réels. As-tu remarqué que tous les détails sont représentés ? Regarde par exemple les pieds et les mains des apôtres.

LE CHŒUR

Où tu feras des sauts dans le temps.

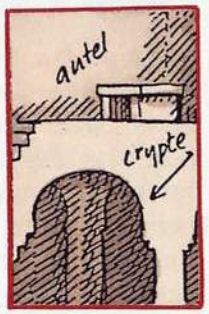
Le chœur est formé d'une haute et sombre coupole posée sur des arcades gigantesques. Son sol est surélevé, car il est bâti au-dessus d'une crypte, salle souterraine qui n'est ici qu'à demi enterrée.
Le chœur est le centre religieux de la cathédrale. C'est là que se trouve le grand-autel et que sont célébrées les grand-messes depuis le Moyen Age. Mais les cérémonies étaient alors bien différentes de celles d'aujourd'hui. Le chœur était complètement séparé de la nef par un jubé. (Le jubé est une sorte de mur de pierre orné de sculptures et surmonté d'une galerie.) Seuls les chanoines et certains ecclésiastiques avaient leur place dans le chœur. Le peuple ne communiait pas et priait de son côté dans la nef.



Eclairage possible

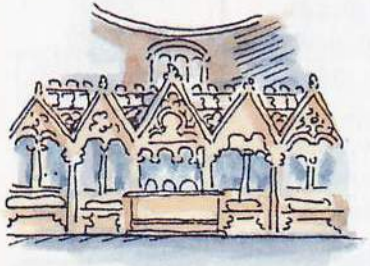
Tu peux aller voir les restes du jubé de la cathédrale au Musée de l'Oeuvre Notre-Dame ; rendez-vous Promenade n° 2 (page 60).

À SAVOIR : *La crypte est la partie la plus ancienne de la cathédrale. On y célébrait des cultes et certains évêques y ont été enterrés.*
Actuellement, ce lieu obscur reste toujours un peu secret, et tu ne pourras voir ses monstres qu'en allant assister aux messes qui y sont célébrées chaque soir à 18h30.



MAUX DE CHŒUR

Entre le 12e et le 20e siècle, le chœur a souvent changé d'aspect pour des raisons religieuses, politiques ou à cause de l'évolution des goûts.
Faisons des sauts dans le temps et observons les transformations.



13e-16e siècle :
le chœur est fermé sur lui-même, réservé au clergé, et richement décoré.

Après 1520 :
Réforme : la religion protestante est adoptée à Strasbourg. On enlève les œuvres d'art et les ornements. Le chœur se vide, la messe n'y est plus célébrée.

Après 1681 :
Strasbourg devient française. La cathédrale est rendue aux catholiques. On démolit le jubé, le chœur est peint en blanc, on installe un nouveau maître-autel richement orné.

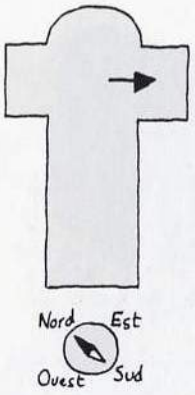
Après 1789 :
Révolution : la religion est contestée, 235 statues sont brisées. La cathédrale est consacrée au culte de la déesse Raison, à qui on construit un grand monument.

19e siècle :
on retrouve le goût pour les formes anciennes. On cherche à redonner au chœur l'aspect qu'il avait au Moyen Age et on le repeint à la manière du 12e siècle.

1956 :
le Conseil de l'Europe offre à la cathédrale un vitrail contemporain représentant la Vierge patronne de Strasbourg, que tu vois toujours au fond du chœur.

Fin du 21e siècle :
imagine qu'un incendie ait détruit le chœur. Comment le reconstruirait-on ?

A TOI DE JOUER



LE TRANSEPT SUD

Où tu feras
tes premiers pas d'archéologue
et découvriras un paysan
changé en pierre.

UN PILIER PAS COMME LES AUTRES

Comme dans le transept nord, une énorme colonne soutient les voûtes, mais elle est ici entièrement ornée de personnages sculptés. C'est le **Pilier du Jugement Dernier**, appelé aussi Pilier des Anges, sculpté vers 1230.
Selon la Bible, à la fin du monde, le Christ redescendra sur terre pour juger les hommes au cours du Jugement Dernier. Cette scène est très souvent représentée dans les églises du Moyen Age. A cette époque, les livres sont rares et chers, et peu de gens savent lire. Les sculptures des églises, comme des images en relief, racontent la vie du Christ et l'histoire du peuple chrétien. Elles servent à l'enseignement moral des fidèles.

Eclairage possible

Au sommet du Pilier, **le Christ-Juge** sur son trône est entouré de trois anges. Tous ces personnages étaient entièrement peints de couleurs vives au Moyen Age, et tu peux en voir les restes sur le trône du Christ.

Au-dessous du Christ, **4 anges** ressuscitent les morts de leur trompette afin qu'ils soient jugés par le Christ.

Au bas du pilier, les **4 évangélistes** sont représentés chacun au-dessus de son attribut.

A TOI DE JOUER

Un attribut est un animal, un être ou un objet qui est associé à un personnage et permet de le reconnaître. Saint Jean est accompagné d'un aigle, saint Mathieu d'un ange, saint Luc d'un bœuf, saint Marc d'un lion. Peux-tu retrouver chacun de ces 4 évangélistes ?

Et toi, quel animal pourrait te représenter ? Tu peux le dessiner ici :

HISTOIRE DU PAYSAN CHANGÉ EN PIERRE

Un autre personnage, tout comme toi, regarde le pilier. Mais il est en pierre. Cherche-le à gauche du mur est. Il est accoudé à une balustrade bien au-dessus de toi et semble très attentif. Selon une des légendes de la cathédrale, c'est un paysan venu à Strasbourg pour voir le Pilier du Jugement Dernier. Comme il se moquait en disant que ce pilier ne tiendrait pas longtemps debout, l'architecte s'approcha et lui proposa de rester à attendre qu'il s'effondre. Et comme il était un peu magicien, il changea le paysan en pierre.

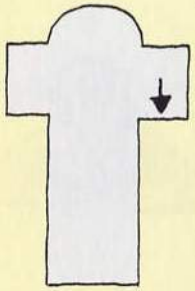
Si ce paysan a pu contempler durant 4 siècles le pilier sans se lasser, tu peux sans doute faire la même chose pendant 4 minutes, car il s'agit de l'une des plus belles œuvres de la cathédrale et de l'art gothique en général. Installe-toi environ une minute dans chacun des 4 coins du transept, et regarde-le bien, de sa base jusqu'à la voûte. A chaque fois, observe les visages, la position et le mouvement des corps, les drapés et les plis des vêtements.
Suis aussi des yeux chaque colonnette de sa base jusqu'à la voûte. Tu verras que chacune supporte un des éléments de cette voûte, formant ainsi comme un arbre gigantesque.

TOUT L'UNIVERS SUR UN MUR

C'est certainement devant **l'horloge astronomique** que se pressent le plus de visiteurs depuis sa mise en fonctionnement en 1574. Auparavant, l'une des premières horloges mécaniques publiques d'Europe du Nord avait été installée sur le mur d'en face en 1352.
L'horloge astronomique fonctionne encore parfaitement, car Jean-Baptiste Schwilgué en a entièrement renouvelé les mécanismes vers 1840. Elle a tant de cadrans, de personnages mobiles et d'œuvres d'art qu'il te faudra du temps si tu veux la découvrir.

Pour mieux connaître l'horloge astronomique fais la Promenade n° 3 (page 62).

A TOI DE JOUER



JEU DE L'ARCHÉOLOGUE

Il y a un endroit qui semble n'intéresser personne dans le transept, c'est le mur ouest, en face de l'horloge astronomique. Pourtant, un archéologue qui sait observer et interpréter toutes les traces et les anomalies des lieux anciens peut y lire des détails très intéressants.

Transforme-toi en archéologue, observe bien le mur, et cherche les différentes traces (= **indices**) indiquées ci-dessous. Ensuite, essaye de trouver pour chacune une explication parmi les **hypothèses** que l'on te propose. Ecris à côté de chaque indice le numéro de l'hypothèse qui te semble la bonne.

Attention, plusieurs indices peuvent aboutir à une même hypothèse.

Indices	**Hypothèse N°**
A supports de pierre et trous de fixation	3
B colonne inachevée	1
C grand cercle gravé dans la pierre	3 ou 4
D traces d'usure sur le mur	2

Hypothèses

1. Différents architectes se sont succédé pour bâtir ce transept, et l'un d'eux a laissé inachevé le système de soutien des voûtes commencé par son prédécesseur.

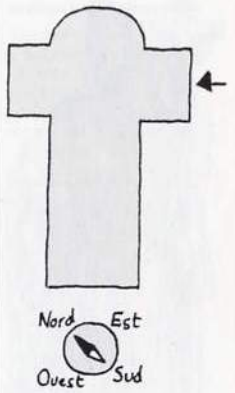
2. Le transept est resté non terminé et sans toiture durant de longues années et a été exposé au mauvais temps.

3. Une horloge a été installée sur ce mur au Moyen Age.

4. La circonférence d'une cloche de grandeur extraordinaire est représentée sur le mur.

SOLUTION : A3-B1-C3 ou C4-D2

LE PORTAIL SUD



Où tu rencontreras
les personnages les plus célèbres
de la cathédrale et
découvriras les graffitis
les plus anciens de la ville.

Si tu sors par le portail sud, tu te retrouveras en face du Palais des Rohan, construit au 18e siècle pour les évêques de Rohan. C'est déjà là que se trouvait au Moyen Age le palais de l'évêque, véritable seigneur de la ville jusqu'au 13e siècle.

Ce portail est celui de l'évêque. C'est par là qu'il entrait dans la cathédrale. C'est là aussi qu'il rendait la justice sous un auvent dont tu peux voir encore quelques supports de pierre au-dessus des portes. C'est pourquoi la plupart des statues du portail et de l'aile sud illustrent le thème de la justice. Tu as déjà vu à l'intérieur le Pilier du Jugement Dernier. A l'extérieur, entre les deux portails, une statue du roi Salomon rappelle que ce roi d'Israël possédait un jugement d'une grande sagesse.

Attention, le portail sud est fermé durant l'hiver. Pour le voir, il te faudra faire le tour par le portail ouest.

LES STARS DE LA CATHÉDRALE

Voilà enfin de part et d'autre des portails les statues les plus célèbres de la cathédrale de Strasbourg, **l'Eglise et la Synagogue**. Ce sont des chefs-d'œuvre de l'art gothique, sculptés juste après le Pilier du Jugement Dernier. Ces belles jeunes femmes symbolisent la vérité et l'erreur. Elles rappellent la rivalité qui existait au Moyen Age entre communauté chrétienne et communauté juive, chacune pensant détenir la vérité.

Regarde comment le sculpteur a exprimé la victoire de l'une et la défaite de l'autre. L'Eglise à gauche, tenant la croix, regarde devant elle avec une expression assurée. Par contre la Synagogue, les yeux bandés, a brisé sa lance et baisse la tête.

Les plis des vêtements de ces statues suivent si bien les corps que tu peux facilement imiter leurs mouvements. Tu te rendras compte que leur position est peu naturelle, très raffinée, et leurs corps très allongés. L'artiste n'a pas hésité à les déformer pour les rendre encore plus expressives.

DES COPIES

L'ancienne statue du roi Salomon a été détruite à la Révolution comme toutes les représentations des rois, et celle que tu vois a été refaite au 19e siècle. Les statues de l'Eglise et de la Synagogue,

abîmées par les intempéries, ont été déposées au Musée de l'Oeuvre Notre-Dame et remplacées par des copies très exactes.

C'est au Musée que tu pourras te faire une idée de ces chefs-d'œuvre, car tu les verras de très près. Rendez-vous Promenade n°2 (page 60).

La "Dormition de la Vierge", c'est-à-dire la scène de sa mort, décore le dessus du portail de gauche.

À SAVOIR : *Au Moyen Age, la communauté juive compte plusieurs centaines de membres à Strasbourg. Jusqu'au début du 14e siècle, la cohabitation avec les chrétiens se déroule sans heurts. Mais au 14e siècle, les juifs sont exclus de presque toutes les activités artisanales. En 1349, au moment de la grande peste, ils sont faussement accusés d'empoisonner les fontaines et de propager l'épidémie et ils sont massacrés.*
A partir de cette époque et jusqu'au 18e siècle, ils seront obligés d'habiter hors de la ville de Strasbourg.

TIC-TAC

Si tu t'éloignes un peu des portails, tu apercevras **deux cadrans solaires** l'un au-dessus de l'autre. De l'un d'eux émerge un homme accoudé, peut-être le portrait du sculpteur Conrad Siefer qui a exécuté ce cadran en 1493. Les cadrans solaires permettent de lire l'heure selon une technique inventée il y a des milliers d'années. Une tige de métal, appelée style, projette son ombre sur un cadran, et la position de cette ombre indique l'heure solaire.
Mais s'il n'y a pas de soleil ?

GRAFFITIS

Le Moyen Age aussi connaissait les **graffitis** ! Si tu regardes bien le grand mur à ta droite, en haut de l'escalier et à environ 1 mètre du sol, tu pourras remarquer deux dragons et un chien gravés dans la pierre.

A TOI DE JOUER

Tu peux recopier ces graffitis ici :

PLUS SÉRIEUX

Autre inscription, qui n'est plus cette fois un graffiti, mais un **règlement municipal**, sur la droite du même mur :

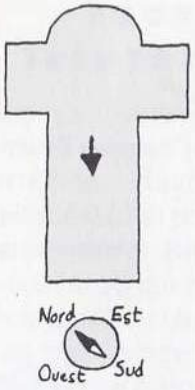
"Dis ist die macz des Uberhangs"

(voici la mesure de l'encorbellement).

Cette inscription est soulignée d'un trait gravé, qui indique la longueur maximale que pouvaient atteindre les encorbellements. Ces constructions, dépassant des façades des maisons, favorisaient la propagation des incendies lorsqu'elles étaient trop rapprochées. Cette réglementation fut décidée après le gigantesque incendie de 1298, qui détruisit la toiture de la cathédrale et 353 maisons.

ENCORE DES STATUES!

Devant le même mur est installée une statue d'**Erwin de Steinbach**, célèbre architecte de la cathédrale mort en 1318. Il tient dans sa main un plan de la façade. Cette statue a été sculptée au 19e siècle, c'est ce que l'on appelle un portrait imaginaire.
Devant le mur d'en face est représentée sa fille **Sabine**. C'est à elle qu'on a attribué au 19e siècle les statues de l'Eglise et de la Synagogue, mais personne ne sait si elle a réellement existé.



La nef est si vaste et si riche que 3 parcours sont nécessaires pour en faire le tour.

LA NEF

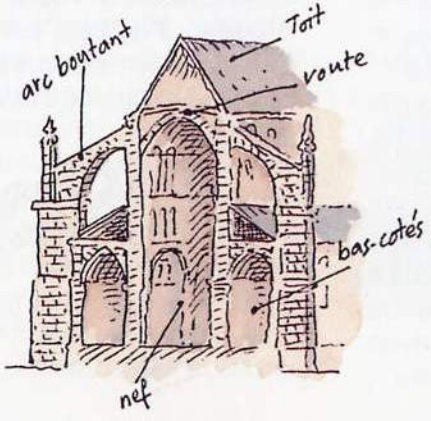
La nef est la grande partie centrale d'une église. C'est aussi au Moyen Age le nom d'un navire à voiles. Tu peux imaginer cette partie de l'église comme la coque retournée d'un immense vaisseau. Elle est bordée de part et d'autre par deux larges galeries de circulation, les bas-côtés.

•1• L'ART GOTHIQUE

Où tu apprendras à reconnaître les trois caractéristiques de la construction gothique.

UN ART BARBARE?

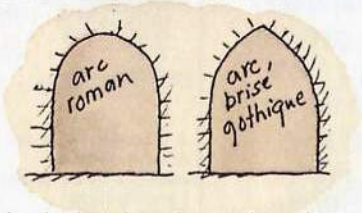
La nef de la cathédrale de Strasbourg a été construite entre 1235 et 1270 dans un style nouveau : **le gothique**. Ce mot vient du nom du peuple qui occupa l'empire germanique aux premiers siècles du Moyen Age, "les goths". En effet aux 17e et 18e siècles, on considérait que l'art gothique avait été inventé dans les pays germaniques et qu'il était donc un art barbare. En fait, cet art est apparu en Angleterre et dans les grandes cathédrales du nord de la France à la fin du 12e siècle, à Paris, Reims, Amiens, Chartres... Le célèbre écrivain allemand Goethe, grand admirateur de la cathédrale de Strasbourg, fut l'un des premiers au 18e siècle à reconnaître la beauté de l'art gothique.



A Strasbourg, la nef est le meilleur exemple de ce qu'est l'architecture gothique.

QU'EST-CE QUE L'ARCHITECTURE GOTHIQUE?

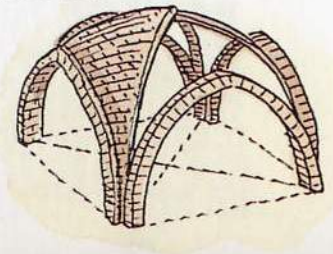
C'est avant tout un nouveau système de construction, qui permet de construire toujours plus léger et plus haut. Les murs d'une cathédrale gothique sont faits principalement de piliers et de colonnes, qui supportent la voûte et le toit. Ce squelette très solide permet d'évider les murs et de faire d'immenses fenêtres, qui laissent entrer dans l'église une abondante lumière.

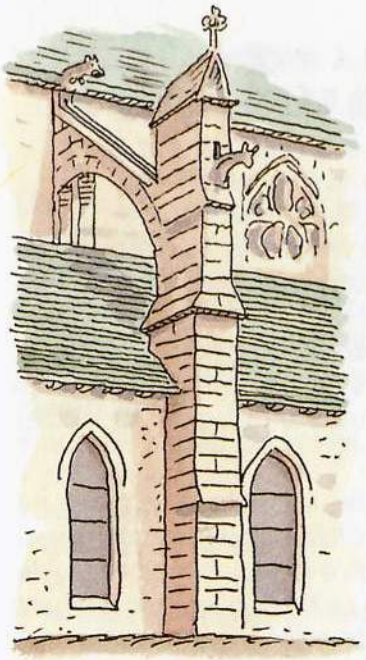


Assieds-toi en face d'un des murs de la nef, et observe la construction entre deux piliers, du sol à la voûte. Tu te rendras compte du peu d'importance des murs et de la taille des fenêtres et des arcades.

Tu remarqueras aussi la forme des ouvertures et des fenêtres, légèrement pointues à leur sommet. Cette forme est celle de **l'arc brisé**, toujours utilisé dans l'art gothique. Il permet de construire plus vite et avec une plus grande solidité.

On parle souvent de "forêts de piliers" dans les cathédrales. Les piliers sont en effet comme de grands arbres, dont les branches, petites ou grandes, se rejoignent à leur sommet pour former une voûte. Chacun des piliers de la nef est entouré de 16 colonnes de différentes tailles. Si tu suis des yeux le parcours de ces colonnes, tu verras que chacune supporte un élément précis. Certaines encadrent les fenêtres et arcades. D'autres se rejoignent dans la voûte, haute de 32 mètres, pour former des croisées. Ces croisements de deux arcs, appelés croisées d'ogives, augmentent considérablement la résistance du squelette de pierre qui supporte la cathédrale. **La voûte sur croisée d'ogives** est un autre des éléments caractéristiques de la construction gothique.

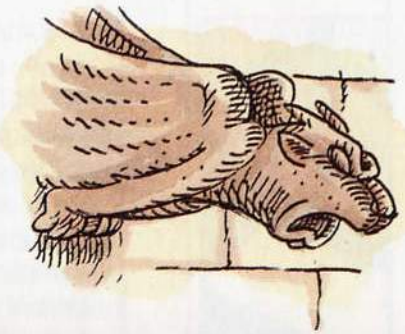




La voûte sur croisée d'ogives exerce une très forte pression sur les piliers qui la supportent, elle les pousse vers l'extérieur. Si la partie inférieure de ces piliers est maintenue par les bas-côtés, rien ne soutient leurs parties hautes. Cela nécessite que l'on construise de gros murets de renforcement pour chacun des piliers de la nef. Ce sont les **contreforts**. Ces contreforts se trouvent à l'extérieur de la cathédrale le long des bas-côtés. Ils sont reliés à l'endroit où les voûtes s'appuient contre les murs par des arcs de pierre appelés **arcs-boutants**.

Les arcs-boutants sont la 3e caractéristique de la construction gothique. Pour les voir, sors de la cathédrale par la porte qui s'ouvre dans le bas-côté nord, et retourne-toi vers la face nord de la cathédrale. Les arcs-boutants sont ces grands arcs de pierre qui viennent s'appuyer contre les contreforts. Chacun d'entre eux supporte un des piliers de la nef que tu as vus à l'intérieur.

Les arcs-boutants permettent aussi d'évacuer l'eau de pluie par des gouttières pour qu'elle ne coule pas contre les murs. Les gouttières aboutissent dans la gueule d'animaux monstrueux, les **gargouilles**, qui ont différentes tailles et se trouvent à différents niveaux. Par temps de pluie, ces monstres semblent cracher leur venin jusqu'au sol.

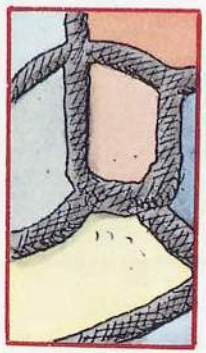


•2•
LES VITRAUX

**Où tu te promèneras
de fenêtre en fenêtre
et te rempliras les yeux
de lumière multicolore.**

Tu as déjà remarqué la place importante des fenêtres dans la cathédrale. Celles de la nef mesurent plus de 10 mètres de haut.

Selon la Bible, les murs de la demeure de Dieu sont faits de pierres précieuses. C'est ce qu'évoque la multitude de vitraux de la cathédrale, qui transforment la lumière du soleil en un chatoiement de couleurs. Ces vitraux datent de différentes époques. Ils ont été plusieurs fois déplacés et recomposés selon les destructions.



À SAVOIR : *Les vitraux sont composés de morceaux de verre coloré, obtenus par un mélange de cendre et de sable chauffé à haute température puis teinté. Ces morceaux de verre sont découpés, puis assemblés à l'aide de baguettes de plomb de manière à composer un dessin. Les détails sont peints sur le verre pour que l'image soit bien lisible.*

FRÉDÉRIC, CHARLES, LOTHAIRE ET LES AUTRES

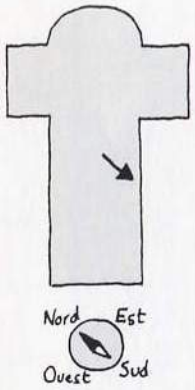
Dans le bas-côté nord, une série de rois et d'empereurs de l'Empire Germanique sont disposés en frise depuis le 13e siècle. Ils sont représentés tous presque exactement de la même manière, avec des caractéristiques et des attributs identiques :

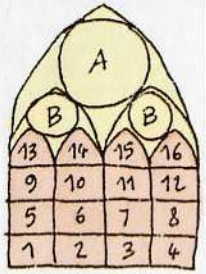
- auréole autour de la tête, avec nom
- couronne
- sceptre
- globe avec croix
- debout de face
- occupe presque tout l'espace

Ces vitraux ont été réalisés au 13e siècle, époque où le pouvoir religieux et le pouvoir politique étaient très mêlés. Peux-tu imaginer dans une église du 20e siècle de grands vitraux représentant le Général de Gaulle ou le Président Mitterrand ?

A TOI DE JOUER

Choisis l'un des souverains, et dessine-le ici en tenant compte de ces données :





Fenêtre 3: Passion du Christ.

1. Entrée à Jérusalem
2. Cène
3. Lavement des pieds
4. Agonie du Christ
5. Arrestation du Christ
6. Reniement de Pierre ; Jésus devant Anne
7. Jésus devant Caïphe
8. Flagellation
9. Couronnement d'épines
10. Jésus devant Pilate
11. Portement de croix
12. Les deux larrons
13. Crucifiement du bon larron
14. Le Christ en croix
15. Crucifiement du mauvais larron
16. Déposition de la croix

B.D. DE VERRE

Dans le bas-côté sud, les vitraux faits au 14e siècle sont très différents. Chaque fenêtre présente 16 petites scènes de la vie du Christ ou de la Vierge, comme une grande bande dessinée. Ces vitraux, comme les sculptures, étaient destinés à apprendre l'histoire religieuse aux illettrés.

La 3e fenêtre à partir de la gauche est consacrée à l'histoire de la Passion du Christ. Tu peux la lire, de gauche à droite en commençant par la rangée du bas.

La 5e fenêtre du bas-côté sud illustre le Jugement Dernier. Tu peux y voir un grand diable gris et velu, au nez en trompe crochue.

LA ROSE D'ERWIN

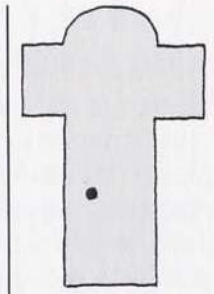
La grande **rose**, au-dessus du portail central de la cathédrale, a un rôle simplement décoratif. On pense que sa forme a été conçue par le célèbre architecte Erwin de Steinbach.

•3• IL Y A 500 ANS

Où tu seras transporté
500 ans en arrière
au milieu d'un monde bruyant
et étrange.

CHERCHEZ LA CHAIRE

As-tu remarqué au milieu de la nef, du côté gauche, la **chaire** que la ville de Strasbourg fit construire en 1485 pour le prédicateur Johannes Geiler de Kaysersberg par le maître d'œuvre Hans Hammer ? Une chaire est une sorte d'estrade, de tribune, d'où les prêtres et prédicateurs pouvaient s'adresser aux croyants. Celle-ci est couverte d'une décoration riche et compliquée, d'un style appelé "gothique flamboyant" typique du gothique du 15e siècle.
Du haut de cette chaire, le prédicateur expliquait la parole de Dieu aux chrétiens, souvent par de petites histoires ou des symboles faciles à comprendre par tous.
Mais que se passait-il à la cathédrale au 15e siècle ? Assieds-toi confortablement pour faire ce petit voyage dans le temps. Si tu préfères continuer ta visite, tu peux aussi lire cette partie chez toi.



DES CENTAINES DE BOUGIES

Tu aurais bien du mal à reconnaître la cathédrale au 15e siècle : la nef semble plus petite, car elle est séparée du chœur par un jubé. Aucune chaise ne l'encombre mais des pierres tombales d'évêques ou de nobles dallent le sol. Une cinquantaine d'autels, comme les deux que tu peux voir juste devant le chœur, sont disséminés dans la nef, les bas-côtés et les chapelles. On célèbre des messes à différents moments de la journée ou de la semaine devant chacun d'eux. Ils sont souvent dédiés à des saints, qui sont représentés sur les retables peints ou sculptés qui les surmontent. La cathédrale est très sombre, mais des centaines de petites bougies brillent devant les autels et éclairent les vitraux, les murs peints, les multiples œuvres d'art et ex-voto.

CRIS ET GROGNEMENTS

Mais la cathédrale n'est pas qu'un lieu de prière. Située en plein centre de la ville, elle sert aussi d'abri, de lieu de rendez-vous, de réunion ou de promenade. Les avocats y rencontrent leurs clients, les marchands y traitent leurs affaires, les entrepreneurs y cherchent des ouvriers, et ceci à haute et forte voix même pendant les messes. Des mendiants s'y installent, des chasseurs y entrent avec des faucons sur le poing, et les grognements des cochons se mêlent aux aboiements des chiens les jours de foire aux pourceaux. On y vient aussi conter fleurette. Parfois, la ville de Strasbourg réagit contre certains excès et donne des amendes. Il en coûte par exemple 30 ß (schillings) à ''ceux qui se promènent bras dessus, bras dessous les

dimanches et jours de fête et tiennent des conversations inutiles''. Une année, la ville est même obligée de défendre d'y lancer des boules de neige...

DRÔLES DE FÊTES

Le jour de certaines fêtes religieuses, les festivités dépassent toutes les bornes.

Le 29 août, à la Saint-Adelphe, un gros tonneau de vin est posé sur l'autel de Sainte Catherine, et les gens boivent et festoient toute la nuit.

Le 28 décembre, jour des Saints-Innocents, c'est la fête des enfants de chœur, ces jeunes assistants des curés pendant les messes. Ils élisent un évêque parmi eux, s'assoient dans les sièges des chanoines, et singent la messe. Puis ils sortent en procession dans les rues et chantent des chansons peu recommandables.

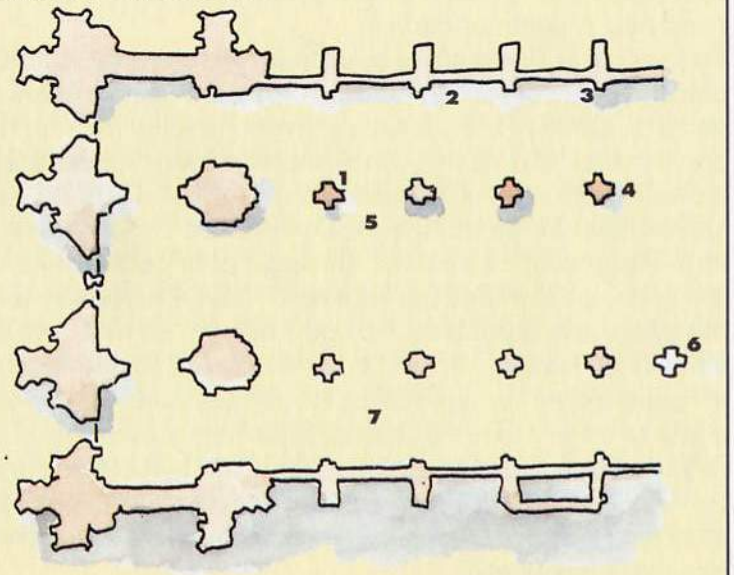
Le jour de la Pentecôte, ce sont les 3 automates de bois placés sous l'orgue au-dessus de ta tête qui tiennent la vedette. Lorsque les paysans arrivent en foule pour entendre la messe, ces automates se mettent à fonctionner grâce à des leviers reliés à des pédales de l'orgue. Celui de gauche embouche sa trompette, Samson au centre ouvre et ferme la gueule de son lion qui rugit, et le personnage de droite bouge son bras qui tient un bretzel. Ce dernier automate, appelé Roraffe ou ''singe hurleur'' se met ensuite à ricaner, chanter, crier et lancer des quolibets sur la foule en plein milieu du sermon ou de la messe. En fait, il n'y a pas là de mystère : une trappe permet à un homme de descendre dans l'orgue, d'où il peut voir la foule et prêter sa voix à Roraffe. Le plus curieux est que cet homme est payé par la ville pour se moquer ainsi des gens et des cérémonies religieuses.

ANIMAUX BIZARRES ET BÊTES CURIEUSES

Comme tu vois, la cathédrale au Moyen Age est un lieu de vie quotidienne, où l'on n'hésite pas parfois à se moquer de tout. Un chapiteau de la nef, détruit au 17e siècle, représentait par exemple l'enterrement d'un renard par différents animaux. Le cerf lisait la messe, l'âne chantait, le sanglier et le bouc portaient le cercueil, l'ours le bénitier, le loup la croix et le lièvre une bougie.

A TOI DE JOUER

Pars, toi aussi, à la recherche de personnages ou d'animaux bizarres ou moqueurs dans la nef et les bas-côtés. A chaque endroit numéroté de ce petit plan, tu devras en découvrir un. N'hésite pas à lever la tête, à regarder dans les coins.

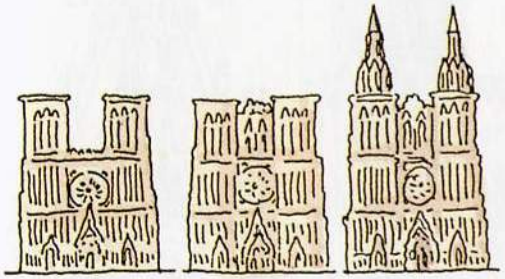


Solution : 1. Un petit bonhomme soutenant le pilier à l'aide d'un bâton. 2. Plusieurs animaux étranges dans les médaillons ronds au-dessus des arcades. 3. Un singe montrant son derrière au coin de la colonne au-dessus des arcades. 4. Un petit chien sur l'escalier de la chaire. 5. Des petits hommes courbés sous les pieds du jouer de trompette et du Horatte de l'orgue. 6. Un petit bonhomme et un diable à grandes ailes soutenant un pilier. 7. 4 têtes de personnages à l'endroit où les deux arcs se croisent sous la voûte (la clef de voûte).

LA FAÇADE

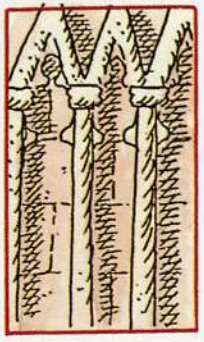
Où tu liras des histoires dans la pierre.

Ressors de la cathédrale par le portail par lequel tu es entré, et éloigne-toi un peu pour voir toute la façade, jusqu'en haut de la tour. La première pierre de cette façade a été posée en 1277, et la flèche n'a été achevée qu'en 1439. Durant 150 ans, de nombreux architectes se sont succédé, proposant chacun des solutions différentes. On connaît plusieurs de leurs noms : Erwin de Steinbach, Michel de Fribourg, Ulrich d'Ensingen, Jean Hültz. Ils ont laissé de nombreux projets qui n'ont pas tous été réalisés.



D'après les projets des architectes, voilà à quoi la cathédrale aurait pu ressembler.

À SAVOIR : *On dit souvent de cette façade qu'elle est une ''dentelle de pierre''. Si tu t'approches un peu, tu verras que les motifs décoratifs ne sont pas construits directement sur le mur, mais en avant du mur. C'est comme si une deuxième façade très découpée était collée à la première ou la recouvrait à la manière d'un rideau.*



UNE ENCYCLOPÉDIE DU MONDE

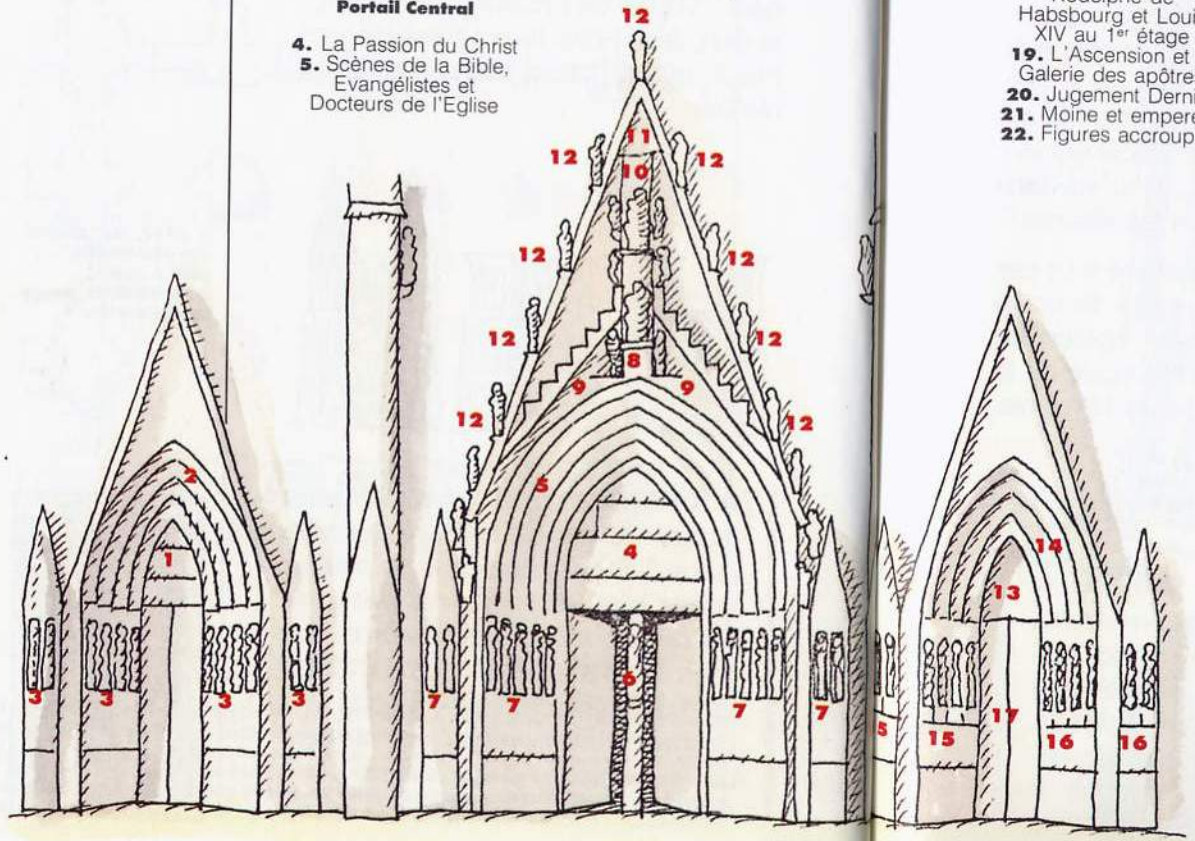
La façade est décorée de très nombreuses statues, qui représentent la pensée, les connaissances et les croyances chrétiennes. Elles sont comme une encyclopédie du monde. Beaucoup ont été détruites à la Révolution et remplacées au 19e siècle.

Portail Nord

1. L'enfance du Christ
2. Saints et anges
3. Vertus terrassant les Vices

Portail Central

4. La Passion du Christ
5. Scènes de la Bible, Evangélistes et Docteurs de l'Eglise
6. Vierge à l'enfant
7. Prophètes
8. Salomon sur son trône
9. Lionceaux symbolisant les 12 tribus d'Israël



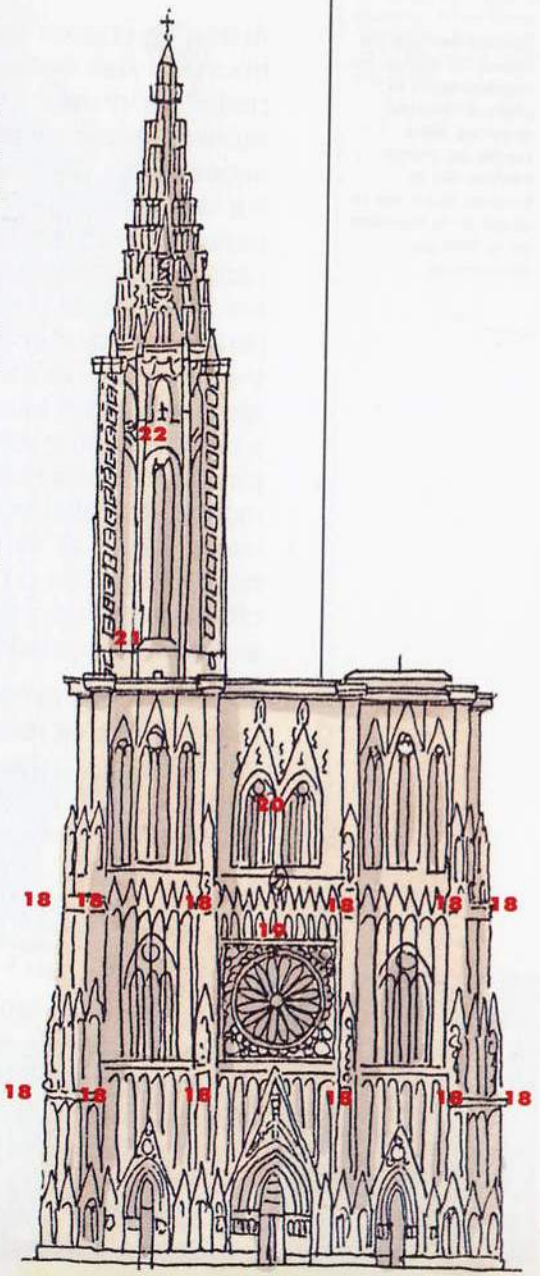
10. Vierge à l'enfant en trône
11. Tête de Dieu le Père
12. Prophètes

Portail Sud

13. Jugement Dernier
14. Saints et anges
15. Le Tentateur et les Vierges folles
16. Le Christ-époux et les Vierges sages
17. Signes du zodiaque et travaux des mois

Au-dessus des portails

18. Statues équestres de rois et empereurs : Clovis, Dagobert, Rodolphe de Habsbourg et Louis XIV au 1er étage
19. L'Ascension et la Galerie des apôtres
20. Jugement Dernier
21. Moine et empereur
22. Figures accroupies



DES CRAPAUDS PLEIN LE DOS

Comme au fond du chœur, la Vierge est représentée à la place d'honneur, entre les deux portes du portail central. On la trouvait aussi sur le sceau et la bannière de la Ville de Strasbourg.

Autour de chacun des trois portails, tu trouveras des histoires sculptées. Au portail de droite, 12 grandes statues représentent **la parabole des Vierges sages et des Vierges folles**. Tu peux la lire dans l'Evangile de Saint-Matthieu, paragraphe 25. Les Vierges sages tiennent leurs lampes bien droites, car elles ont prévu assez d'huile pour attendre l'arrivée de leur époux, le Christ. Les Vierges folles ont été moins prévoyantes et renversent leurs lampes car elles n'ont plus d'huile. Elles ne se tournent pas vers le Christ mais vers le prince du monde, le Diable, appelé aussi le Tentateur. C'est ce charmant jeune homme habillé à la mode du 13e siècle qui leur offre une pomme. Mais as-tu vu dans son dos les crapauds et les lézards ?

Tu as peut-être remarqué que tous ces personnages se ressemblent. Ils ont le même sourire, et des yeux légèrement bridés. C'est une caractéristique de la sculpture française à la fin du 13e siècle.

Quelques-unes de ces statues sont des copies, dont les originaux sont conservés au Musée de l'Oeuvre Notre-Dame. Rendez-vous pour les voir Promenade n° 2 (page 60).

À SAVOIR : *Au Moyen Age, on jouait devant les portails des églises des pièces de théâtre religieuses appelées mystères. L'un de ces mystères racontait la parabole des Vierges sages et des Vierges folles. A Strasbourg,on le présentait très certainement devant ce portail.*

"SCÈNETTES"

D'autres petites scènes sculptées ornent les socles cubiques placés sous les pieds des 12 statues du portail de droite. Cette fois, elles traitent de la nature et de la vie quotidienne, mais c'est encore une manière de remercier Dieu en décrivant le monde qu'il a créé. Chaque socle présente sur une de ses faces les travaux des paysans durant un mois de l'année. Sur l'autre face est sculpté le signe du zodiaque correspondant à ce mois. Il s'agit donc d'une sorte de calendrier. Tu peux voir en commençant à gauche :

Novembre (un homme coupant du bois) - Sagittaire
Décembre (un paysan tuant un cochon) - Capricorne
Janvier (un homme attablé) - Verseau
Février (un homme se chauffant) - Poissons
Mars (un vigneron coupant la vigne) - Bélier
Avril (un homme portant des fleurs) - Taureau
Mai (un cavalier) - Gémeaux
Juin (un paysan fauchant) - Cancer
Juillet (un paysan coupant le blé) - Lion
Août (un moissonneur) - Vierge
Septembre (un pressoir) - Balance
Octobre (non identifié) - Scorpion

Tu peux voir beaucoup d'autres petites scènes drôles et vivantes dans la cathédrale. Mais elles sont souvent placées si haut, ou tellement bien cachées que bien peu de gens les connaissent. Essaye tout de même d'apercevoir les deux frises sculptées sur les côtés nord et sud du massif de la façade, au-dessus du rez-de-chaussée. Au nord par exemple, tu devrais pouvoir reconnaître David terrassant le lion, Jonas et la baleine, la capture de la licorne ou la chasse au sanglier.

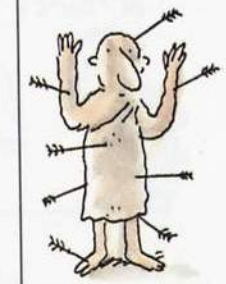
À SAVOIR : *Des échafaudages entourent toute l'année différentes parties de la cathédrale, car elle a besoin de restaurations constantes. Le grès est une matière fragile, qui résiste mal à l'usure du temps et à la pollution. Des tailleurs de pierre se relaient depuis le Moyen Age pour refaire au fur et à mesure les parties malades. Voilà pourquoi la cathédrale a toutes ces nuances de rose !*

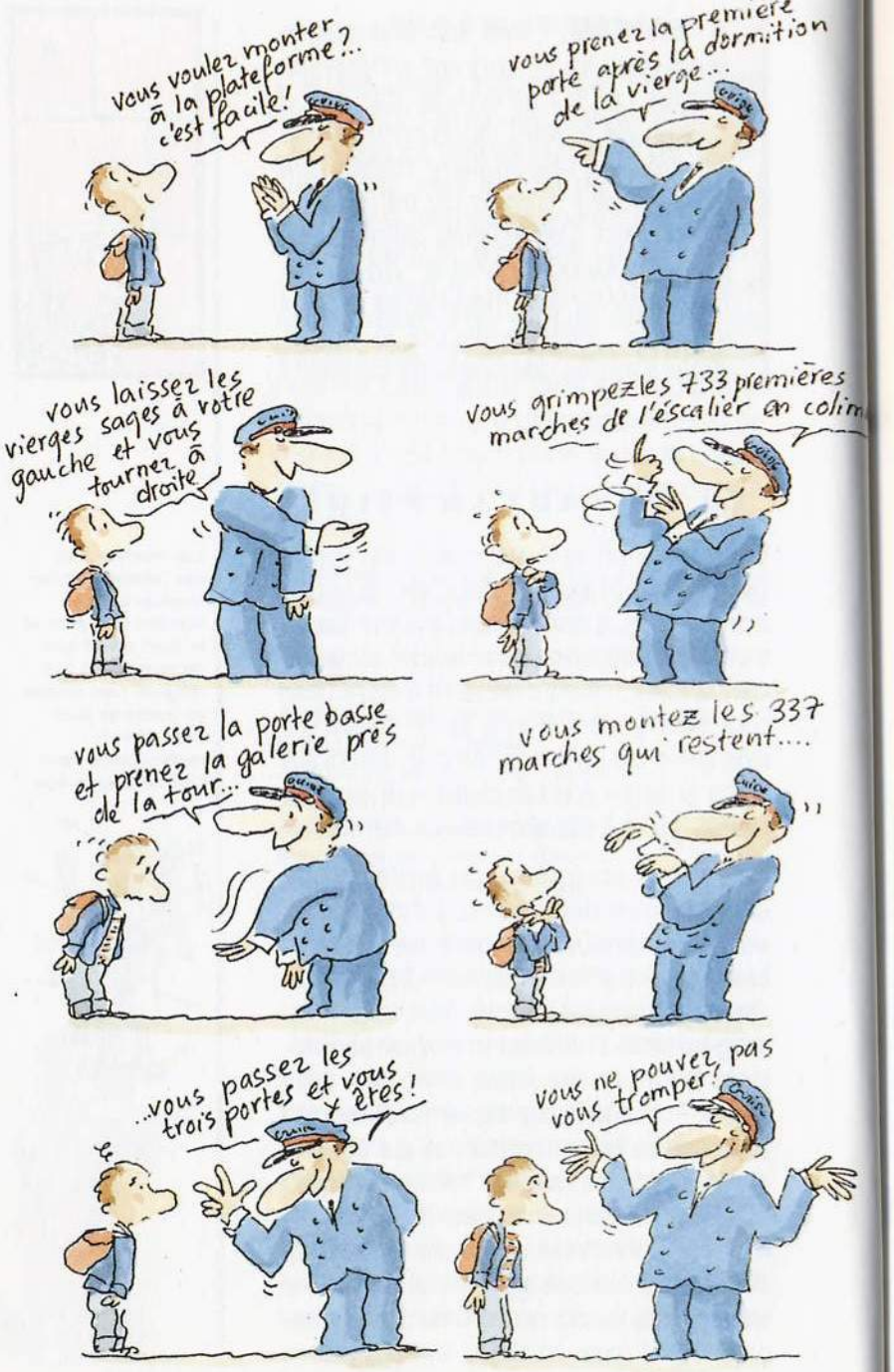
ÇA EN VAUT LA PEINE

Un dernier effort te permettra de voir le portail Saint-Laurent. Situé tout à fait au nord-est de la cathédrale, il a été construit vers 1500 par l'architecte Jacques de Landshut. Il est consacré à saint Laurent, martyrisé à Rome au 3e siècle sur une grille de fer chauffée par des charbons ardents. Vois-tu cette scène sur le portail ? Elle a été sculptée au 19e siècle.

Les autres sculptures du portail Saint-Laurent sont des copies, dont tu peux voir les originaux au Musée de l'Oeuvre Notre-Dame (Promenade n° 2 page 60). On reconnaît à gauche les trois Rois mages, dont Balthasar le roi noir accompagné de son serviteur et de son petit chien. Tu peux assez facilement voir que ces statues ont été réalisées au 16e siècle pour deux raisons : • les visages sont tous différents, et ils donnent l'impression d'être vraiment réels • les vêtements ont des plis profonds qui ne suivent pas les corps comme sur les statues de l'Eglise et de la Synagogue.

Les martyrs sont des hommes et des femmes qui ont souffert la torture et la mort plutôt que de renoncer à leur religion. Les scènes de martyres sont très souvent représentées dans l'art du Moyen Age.




Vous voulez monter à la plateforme ?... c'est facile !
Vous prenez la première porte après la dormition de la vierge...
Vous laissez les vierges sages à votre gauche et vous tournez à droite
Vous grimpez les 733 premières marches de l'escalier en colim
Vous passez la porte basse et prenez la galerie près de la tour...
Vous montez les 337 marches qui restent....
...vous passez les trois portes et vous y êtes !
Vous ne pouvez pas vous tromper !

PROMENADES

SI TU VEUX CONNAÎTRE ENCORE MIEUX LA CATHÉDRALE, TU PEUX FAIRE AUSSI CES 4 PROMENADES :

-1-
LA MONTÉE À LA PLATE-FORME

-2-
LE MUSÉE DE L'ŒUVRE NOTRE-DAME

-3-
L'HORLOGE ASTRONOMIQUE

ET LA SALLE DE L'HORLOGERIE DU MUSÉE DES ARTS-DÉCORATIFS

-4-
POINTS DE VUE SUR LA CATHÉDRALE

- 1 -
LA MONTÉE À LA PLATE - FORME

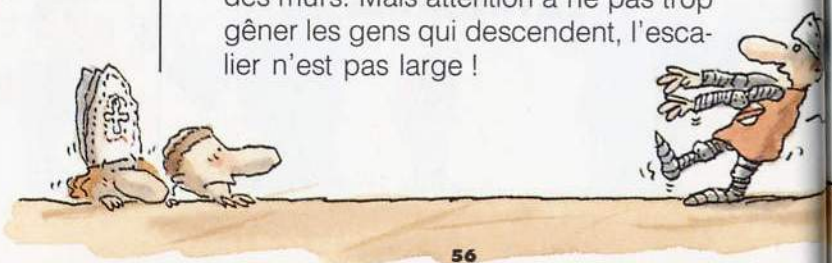
9H À 18H30
7 F ADULTE, 4 F ENFANT

Si tu veux voir Strasbourg de haut et la flèche de plus près, ou simplement si tu veux vérifier qu'il y a bien 330 marches pour y accéder, monte à la plate-forme de la cathédrale.
L'entrée est juste à droite des grands portails de la façade. Tu devras te faire accompagner par un adulte si tu as moins de 15 ans.

ASCENSION

Au fur et à mesure de la montée par l'étroit escalier en colimaçon, de minces fenêtres te permettent de voir les parties hautes de la cathédrale, souvent invisibles d'en bas. De près, les gargouilles semblent plus monstrueuses, les arcs-boutants plus imposants. Admire aussi le toit de la nef, dont le cuivre a verdi à l'humidité et offre toutes les nuances de vert pâle. Si tu n'as pas les yeux dans ta poche, tu remarqueras, par-ci, par-là, de petits animaux monstrueux tapis au coin des portes et le long des murs. Mais attention à ne pas trop gêner les gens qui descendent, l'escalier n'est pas large !

As-tu remarqué tous les départs de galeries, de coursières et d'escaliers, et les portes ouvertes dans les murs ? Il s'agit d'un réseau présent dans tout l'édifice. Il a été établi lors de la construction pour que les ouvriers accèdent à leurs postes de travail.



SUR LES TRACES DES TAILLEURS DE PIERRE

Durant l'ascension, tu verras la pierre de très près. Les petites traces régulières sont celles qu'ont laissées les outils du tailleur de pierre qui a dégrossi les blocs. De petites barres de fer, les tenons, permettent de bien maintenir ces blocs ensemble. Certaines pierres portent aussi un curieux signe : c'est une marque de tâcheron, sorte de signature du tailleur de pierre.

SIGNAUX MUSICAUX

A l'arrivée sur la plate-forme, on débouche dans la maison des gardiens, reconstruite au 18e siècle. D'immenses roues servaient à hisser les cloches et les matériaux de réparation pour la tour.

Le rôle des gardiens était essentiellement d'envoyer des signaux au moyen de divers instruments. Ils avertissaient par exemple les Strasbourgeois des débuts d'incendie. Du 14e au 18e siècle, ce sont eux qui étaient chargés d'indiquer aux juifs, par une sonnerie de cor, qu'il était l'heure de sortir de la ville. Ce sont eux aussi qui s'occupaient de sonner les cloches.

Il y a 10 cloches en tout à la cathédrale, dont la plus ancienne date de 1497 et pèse 9000 kg. L'octogone en renferme 4 : 2 sonnent les heures et 2 les 1/4 d'heure.

ILLUSIONS D'OPTIQUE

Une fois sur la plate-forme, la flèche semble ridiculement petite. Mais ne t'y trompe pas : la plate-forme n'est qu'à 66 m du sol et l'octogone surmonté de la flèche mesure encore 76 m de haut. C'est ce que semble considérer la statue d'un homme, placée au bas de l'octogone, et qui contemple la flèche.

A l'intérieur comme à l'extérieur, l'octogone est couvert de noms plus ou moins illustres. Contre le versement d'une petite somme, les visiteurs d'autrefois pouvaient faire graver leur nom dans la pierre. On trouve par exemple les noms de Goethe et de Voltaire.

A TOI DE JOUER

Recopie une de ces inscriptions que tu auras pu déchiffrer.

UN BONNET POUR LA FLÈCHE

La flèche a connu bien des destructions, parfois sur plus de 10 mètres, par la foudre ou des tremblements de terre.

Actuellement, elle est protégée par un paratonnerre. Les hommes ont aussi failli être à l'origine de sa destruction : en 1794, un révolutionnaire proposa de la faire abattre, car elle blessait le sentiment de l'égalité. Elle fut sauvée grâce à l'idée de faire hisser à son sommet un immense bonnet phrygien en fer blanc !

VU D'EN HAUT

Du haut de la plate-forme, on a aussi une superbe vue sur la ville. A l'ouest, tu peux reconnaître de gauche à droite le bâtiment allongé de l'hôpital civil, l'église St-Thomas, les tours des Ponts Couverts, l'église St-Pierre-le-Vieux. Par beau temps, on voit distinctement toute la vallée juqu'à la chaîne des Vosges. Pour terminer cette visite, peut-être auras-tu la chance d'apercevoir un peu au-dessous de la plate-forme, sur le haut d'un pinacle, une chouette ! De nombreux oiseaux de proie se cachent en effet dans les recoins de la cathédrale.

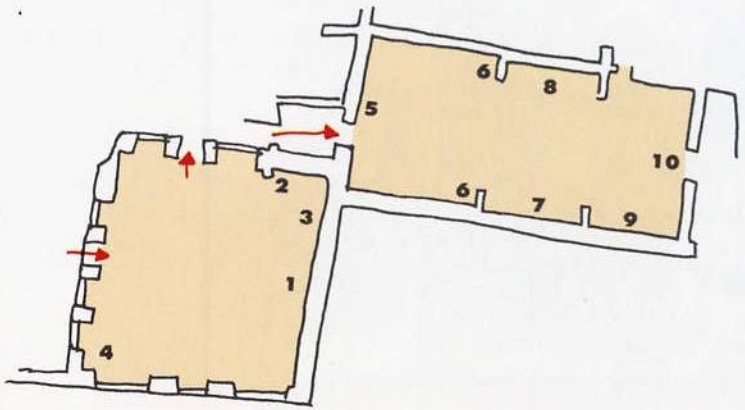
Tu peux encore voir aujourd'hui, sur l'enseigne du magasin d'antiquités qui se trouve en face de la sortie nord, la cathédrale surmontée d'un bonnet phrygien du plus beau rouge.

-2-
LE MUSÉE DE L'OEUVRE NOTRE-DAME

DE 10H À 12H ET DE 14H À 18H
TOUS LES JOURS SAUF LE MARDI.
ENTREE GRATUITE SI TU MONTRES TON GUIDE.

C'est le musée qui présente les sculptures originales de la cathédrale, et toutes sortes d'œuvres du Moyen Age. Il est situé sur la droite de la cathédrale, au 3 place du Château. Les bâtiments du musée abritaient à l'origine l'Oeuvre Notre-Dame, cet organisme chargé depuis le Moyen Age de collecter et gérer les fonds nécessaires à la construction de la cathédrale de Strasbourg.

Cette promenade ne te fera pas faire la visite complète du musée,mais te guidera vers quelques sculptures dont tu as vu les copies à la cathédrale. Tu trouveras ces sculptures dans la salle de la Loge et la grande salle 7, au rez-de-chaussée du musée. Demande ton chemin à la caisse du musée.



Plan des deux salles de sculptures.

PROMENADE N° 2
LE MUSÉE
DE L'OEUVRE NOTRE-DAME

SALLE DE LA LOGE

(ancienne salle de réunion des sculpteurs et tailleurs de pierre)

1.Statues du portail Saint-Laurent, 1503, par Jean d'Aix-la-Chapelle, voir p.53.
Tu peux voir de gauche à droite l'écuyer de Balthazar, les trois rois mages Balthazar, Gaspard et Melchior, le pape Sylvestre, le diacre Etienne, l'apôtre Philippe et le légionnaire Maurice.

2.Spectateurs, vers 1418, base de la flèche.
L'architecte a placé ces statues juste à la base de la flèche afin qu'elles l'admirent pour toujours.

3.L'astrologue au cadran solaire, 1493, par Conrad Sifer, portail sud, voir p.34.

4.Homme regardant la flèche, fin du 15e siècle, octogone de la tour, voir p.58.
Il n'est guère plus grand que toi, mais sa tête et son bras sont énormes. C'est parce qu'il est placé bien au-dessus de nous dans la cathédrale. Le sculpteur a agrandi les éléments les plus importants pour qu'ils soient bien visibles.

GRANDE SALLE

5.Reconstitution de **deux travées du jubé**, vers 1240-50, voir p.23.

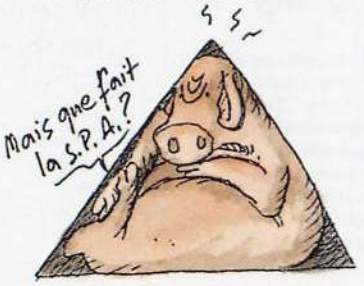
6.L'Eglise et la Synagogue, 1230-40, portail sud, voir p.32.

7.Vierges sages et Vierges folles, 1280-1290, portail de droite de la façade, voir p.50.

8.Vertus écrasant les Vices, 1280-1290, portail de gauche de la façade.
Les Vertus symbolisent le Bien, qui écrase le Mal sous ses pieds. Leurs yeux bridés et leur demi-sourire leur donnent de curieuses figures.

9.Adam et le serpent, 1280-1290, portail de la façade.

10.Gable du portail central de la façade, 1280-1290.
As-tu remarqué les animaux dans les espaces triangulaires au-dessous de chaque lionceau ? Chacun est sculpté de manière à occuper tout le triangle.



Les horloges mécaniques n'existent que depuis le début du 14e siècle. Auparavant, seuls les cadrans solaires permettaient de calculer l'heure.

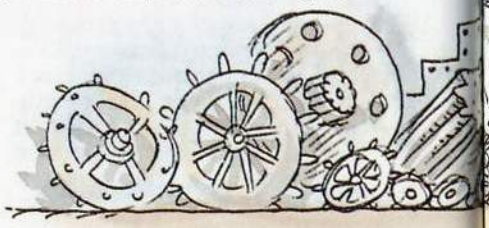
Les hommes de la Renaissance veulent maîtriser le temps et connaître les lois gouvernant l'univers. Ils construisent des horloges de plus en plus énormes et compliquées.

-3-
L'HORLOGE ASTRONOMIQUE

ATTENTION, ENTRE 11H45 ET 12H45,
L'ENTRÉE EST PAYANTE.
UNE VISITE COMMENTÉE DE L'HORLOGE A LIEU À 12H10, SUIVIE DU DEFILÉ DES APÔTRES À 12H30.
LES BILLETS SONT VENDUS
À CÔTÉ DU PORTAIL SUD.
4 F À PARTIR DE 6 ANS
3 F PAR PERSONNE POUR LES GROUPES
À PARTIR DE 20.

Strasbourg a été l'une des premières villes d'Europe à se faire construire une horloge astronomique, pour mesurer le temps, mais aussi l'éloignement et la situation des planètes. Cette première horloge, construite en **1354**, était placée sur le mur qui fait face à l'actuelle horloge. On peut encore en voir des traces sur le mur.

En **1571**, la ville de Strasbourg confia la création d'une nouvelle horloge au mathématicien Conrad Dasypodius. Inaugurée trois ans plus tard, elle abritait tant de mécanismes différents qu'elle mesurait 18 m de haut, 8 m de large, et 4 m de profondeur. C'est la même horloge que tu peux voir actuellement dans la cathédrale, mais tous les cadrans ont été changés au 19e siècle lors d'une rénovation complète dirigée par l'horloger Jean-Baptiste Schwilgué.



PROMENADE N° 3
L'HORLOGE ASTRONOMIQUE

L'horloge a été entièrement peinte au 16e siècle par un artiste suisse, Tobias Stimmer. Mais la plupart des sculptures et automates ont été remplacés au 19e siècle tout comme les cadrans. Les mécanismes sont conçus pour fonctionner perpétuellement. Leur marche est assurée par des poids suspendus dans la tourelle de gauche. A droite, l'escalier permet d'accéder aux parties hautes de l'horloge.

L'horloge astronomique de la cathédrale a longtemps été considérée comme une des sept merveilles de l'Allemagne.

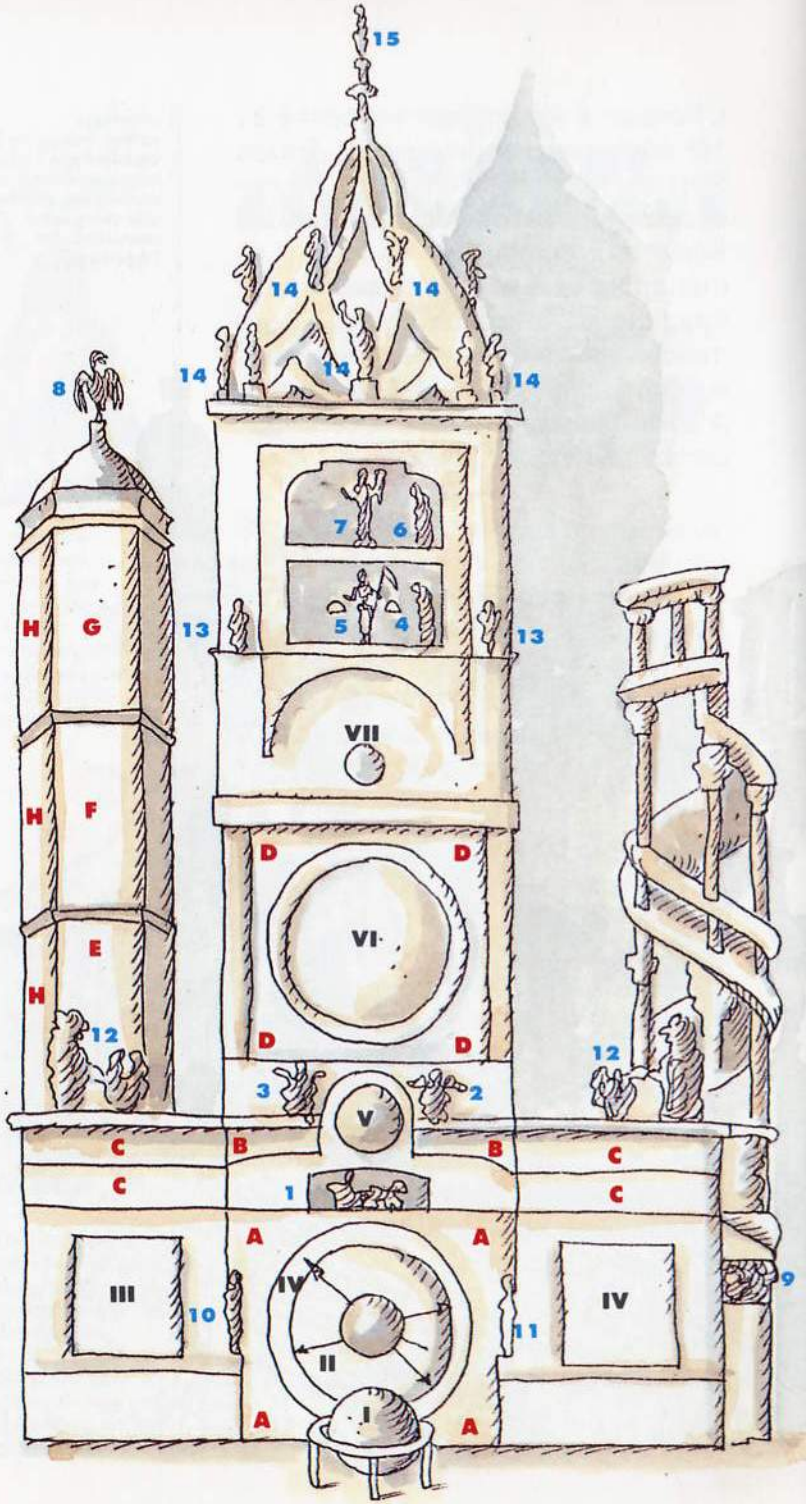


SCHÉMA DE L'HORLOGE ASTRONOMIQUE ACTUELLE

Mesure du temps et indications astronomiques

I. Globe céleste. **II.** Calendrier perpétuel indiquant l'heure solaire vraie, les heures de coucher et de lever du soleil, le mouvement apparent de la lune et le jour de l'année. **III.** Comput ecclésiastique qui détermine le jour de Pâques et les fêtes mobiles de l'année. **IV.** Equations solaires et lunaires. **V.** Temps moyen. Les aiguilles dorées donnent l'heure de Strasbourg, les aiguilles blanches donnent l'heure officielle. **VI.** Cadran des planètes. Au centre, on aperçoit le soleil autour duquel tournent six planètes. **VII.** Globe lunaire montrant les phases de la lune.

Statuettes mobiles

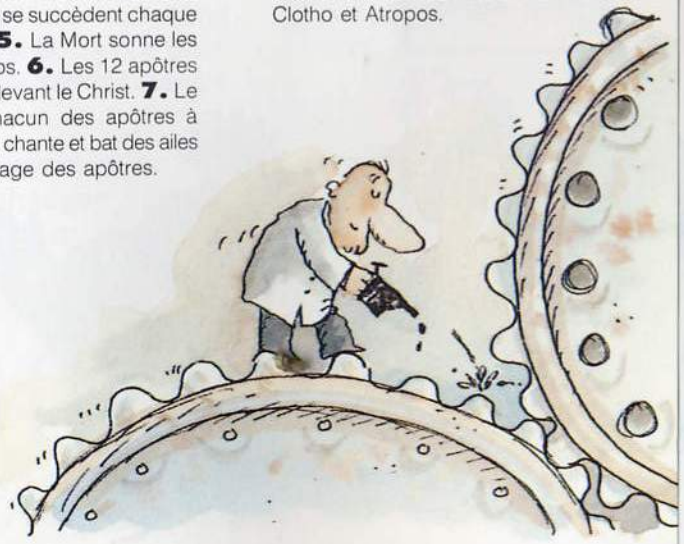
1. Chars des sept divinités planétaires, une pour chaque jour de la semaine. **2.** Ange au sablier qui retourne celui-ci toutes les heures. **3.** Ange qui sonne le premier coup de chaque quart d'heure. **4.** Les 4 âges de la vie se succèdent chaque quart d'heure. **5.** La Mort sonne les heures de son os. **6.** Les 12 apôtres défilent à midi devant le Christ. **7.** Le Christ bénit chacun des apôtres à midi. **8.** Le coq chante et bat des ailes à midi au passage des apôtres.

Quelques sculptures

9. Un enfant endormi près d'un sablier et d'une tête de mort. **10.** Apollon indique de sa flèche le jour de l'année. **11.** Diane. **12.** Lions présentant l'écu et le heaume des armes de la ville de Strasbourg. **13.** Lion et griffon. **14.** Prophète, évangélistes et anges musiciens. **15.** L'architecte Hans Uhlberger.

Quelques peintures

A. Les 4 empires Assyrie, Perse, Crète et Rome sous forme humaine. **B.** Vie païenne et Vie chrétienne sous forme humaine. **C.** Scènes de la Bible : Création du monde, Jugement Dernier, Résurrection des morts, Récompense et Châtiment. **D.** Les 4 saisons sous la forme des 4 âges de la vie. **E.** Portrait de Schwilgué. **F.** Portrait de Copernic, le célèbre astronome. **G.** Uranie, muse de l'astronomie. **H.** Les 3 Parques qui filent la vie des hommes : Lachésis, Clotho et Atropos.



LA SALLE DE L'HORLOGERIE DU MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS

DE 10 H À 12 H ET DE 14 H À 18 H
TOUS LES JOURS SAUF LE MARDI
ENTRÉE GRATUITE SI TU MONTRES TON GUIDE

Certains automates, cadrans et rouages des anciennes horloges astronomiques de la cathédrale sont conservés dans une salle du Musée des Arts Décoratifs, au rez-de-chaussée du Palais des Rohan, juste en face du portail sud de la cathédrale.
Traverse tous les appartements des cardinaux de Rohan, évêques de Strasbourg au 18e siècle, puis les salles du Musée des Arts Décoratifs consacrées aux faïences des Hannong, célèbre manufacture strasbourgeoise du 18e siècle. La salle de l'horlogerie se trouve juste après.

A TOI DE JOUER

Voici certains des objets qui y sont conservés. A toi de les retrouver!

Coq de l'horloge du 14e siècle, qui chantait et battait des ailes.

Cadran des phases de la lune de l'horloge du 16e siècle.

Projets de Tobias Stimmer pour les sculptures de l'horloge du 16e siècle. Cherche la lune et le soleil sous la forme de Diane et Apollon, deux dieux de l'Antiquité.

Mécanismes du 16e siècle. As-tu repéré le petit mécanisme de l'ange au sablier de la 2e horloge astronomique ?

-4-
POINTS DE VUE SUR LA CATHÉDRALE

Selon l'endroit de Strasbourg où tu te trouves, tu peux découvrir la cathédrale sous des angles très différents et parfois insolites. Observe à chaque fois comme elle change de couleur selon l'heure et la lumière.

Les plus belles approches en voiture se font par l'**avenue de la Paix**, ou, plus spectaculaire encore, par la **Route Nationale 4** et l'**autoroute** qui la prolonge jusqu'à Strasbourg. On dirait presque que cette route a été faite pour nous mener directement devant la façade.

Si tu remontes la **rue Schweighäuser** vers la place Brant par un jour bien clair, tu pourras constater que l'octogone de la flèche est très largement évidé, et non pas plein comme on le croit habituellement.

De la **terrasse panoramique des Ponts Couverts**, on voit presque toute la façade, et la flèche dans toute sa hauteur au-dessus des toits.

Du huitième étage de la **mairie**, place de l'Etoile, la vue est superbe par temps bien dégagé. Mais il te faudra réserver une semaine à l'avance et une hôtesse t'accompagnera lors de la visite.

POUR EN SAVOIR PLUS

LA CONSTRUCTION DE LA CATHÉDRALE : QUELQUES DATES

1015
Fondation de la cathédrale par l'évêque Wernher de Habsbourg.

12e siècle
Série d'incendies.

Fin 12e siècle
Début de la reconstruction du chœur et du transept nord.

Après 1225
Arrivée du premier maître gothique : croisillon sud, Pilier du Jugement Dernier et statues de l'Eglise et de la Synagogue.

1240-1275
Reconstruction de la nef jusqu'à la façade romane.

Après 1248
Construction du jubé.

1277
Début de la construction de la façade ouest actuelle.

1284
Première mention du nom de Erwin de Steinbach.

1286
L'administration de l'Oeuvre Notre-Dame passe des mains de l'évêque à celles de la ville.

1280-1290
Construction des portails de la façade avec leurs statues.

1340-1370
Elévation des deux tours de la façade et de la Galerie des apôtres.

1384
Elévation du beffroi par Michel de Fribourg.

1399-1419
Construction de l'octogone de la flèche par Ulrich d'Ensingen.

1419-1439
Elévation de la flèche par Jean Hültz.

1485
Chaire du prédicateur Geiler par Hans Hammer.

1495-1505
Construction de la chapelle et du portail Saint-Laurent.

1525-1529
Introduction de la Réforme et du culte luthérien.

1574
Mise en fonctionnement de l'horloge astronomique.

1681
La cathédrale est rendue au culte catholique.

1682
Démolition du jubé, transformation du chœur.

1772-1778
Disparition des échoppes entourant la cathédrale, remplacées par des galeries en style gothique par Jean-Laurent Goetz.

1792
Destruction de 235 sculptures et des portes de bronze. Institution du culte de l'Etre Suprême, puis de la déesse Raison.

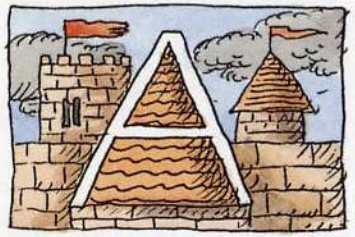
1813-1855
Réparation des dégâts causés par la Révolution.

1844
Rénovation du chœur en style roman par Gustave Klotz.

1874
Elévation d'une tour de croisée néo-romane par Gustave Klotz.

1944
Des bombardements transpercent les voûtes.

PETIT LEXIQUE D'UNE CATHÉDRALE



Abside. Extrémité semi-circulaire d'une église, située dans le prolongement du chœur, à l'est.

Arc. Construction courbe qui s'appuie par ses extrémités sur 2 points solides.

Arc-boutant. Arc de pierre qui transmet la poussée de la voûte au contrefort.

Arcade. Ouverture faite d'un arc s'appuyant sur 2 supports.

Attribut. Animal, être ou objet associé à un personnage et servant à l'identifier.

Autel. Table où l'on célèbre la messe.

Bas-côté. Voie latérale située parallèlement à l'une ou l'autre des parties d'une cathédrale (nef, chœur, transept) et séparée d'elle par une arcade.

Cathédrale. Eglise où siège l'évêque du diocèse.

Chaire. Tribune d'où un prédicateur parle à des gens réunis.

Chanoine. Clerc siégeant au chapitre d'une cathédrale.

Chapelle. Partie annexe d'une église ayant un autel.

Chapiteau. Pierre sculptée au sommet d'un pilier.

Chapitre. Assemblée de chanoines.

Chœur. Partie de la cathédrale où se trouve l'autel. Le chœur est situé à l'est du transept et il est parfois surélevé par rapport à la nef. Son nom lui vient des chœurs qui s'y regroupaient pour chanter la messe.

Clef de voûte. Pierre posée en dernier, au point le plus élevé d'une voûte.

Clerc. Est "clerc" celui qui n'est pas laïc : moine, évêque, prêtre. L'ensemble des clercs forme le clergé.

Colonne. Support vertical de forme cylindrique supportant un toit ou un autre couronnement.

Contrefort. Epais pilier de pierre, situé à l'extérieur d'un bas-côté et destiné à recevoir la poussée que lui transmet un arc-boutant depuis l'un des piliers de soutien de la voûte.

Coupole. Voûte en forme de demi-sphère.

Croisée d'ogive. Croisement de 2 arcs renforcés par des nervures.

Crypte. Salle souterraine qui servait de chapelle funéraire.

Culte. Vénération portée à une divinité.

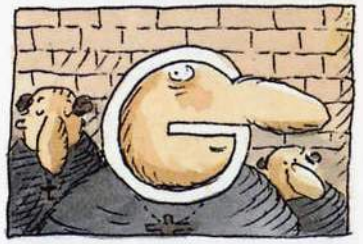
Ecclésiastique. (Voir clerc).

Empire Germanique. Ensemble de territoires dirigés par les empereurs germaniques entre 962 et 1648. Strasbourg faisait partie de cet Empire.

Evêque. Ecclésiastique responsable d'un diocèse. Représente le pape dans ce diocèse. Au Moyen Age, c'est souvent un grand seigneur, il rend la justice, frappe la monnaie, lève les armées.

Ex-voto. Oeuvre d'art ou objet qu'on place dans les églises à la suite d'un vœu ou en remerciement d'une grâce obtenue.

Flèche. Extrémité d'un clocher, de forme conique ou pyramidale.

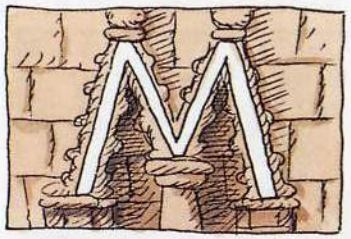


Gable. Fronton triangulaire qui couronne un portail.

Gargouille. Terminaison d'une gouttière, généralement en forme de figure fantastique.

Gothique (architecture)**.** Nom donné au style d'architecture qui s'est épanoui dans le nord de la France, puis dans toute l'Europe, du 12e au 16e siècle. Ce style se caractérise par l'emploi de l'arc brisé, de la voûte sur croisée d'ogives et des arcs-boutants.

Jubé. Clôture monumentale, parfois surmontée d'une galerie, séparant le chœur de la nef.

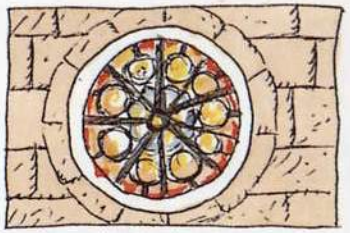


Médiéval. Du Moyen Age.

Moyen Age. Période allant de la chute de l'Empire romain, en 476, à la prise de Constantinople (Byzance) par Mahomet II, en 1453.

Nef ou vaisseau. Partie centrale d'une église, située entre le chœur et la porte principale, où s'assemblent les fidèles.

Niche. Renfoncement dans l'épaisseur d'un mur destiné à abriter une statue ou un autre objet.



Octogone. Polygone à 8 angles et 8 côtés.

Ogive. Arc de renfort diagonal placé sous une voûte pour faciliter sa construction et augmenter sa résistance.

Pilier. Grosse colonne supportant une charpente ou une maçonnerie.

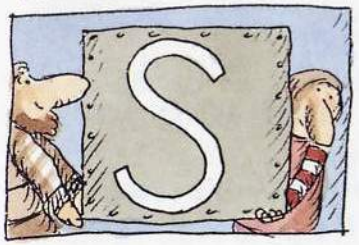
Plan. Disposition au sol d'un édifice.

Portail. Entrée monumentale d'un édifice, à une ou plusieurs portes.

Réforme. Mouvement religieux né vers 1520, qui est à l'origine de la religion protestante.

Retable. Construction peinte ou sculptée, placée à l'arrière d'un autel.

Roman (architecture). Style qui s'est développé depuis la fin de l'Empire romain jusqu'au XII[e] siècle. L'art roman se caractérise, dans les édifices religieux, par la voûte en berceau et la baie en plein cintre.

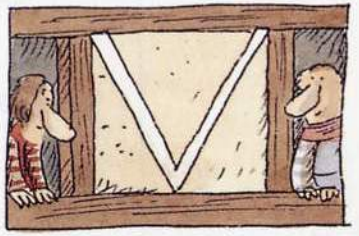


Socle. Construction placée sous une statue pour la présenter.

Transept. Partie transversale séparant le chœur de la nef et figurant les bras de la croix.

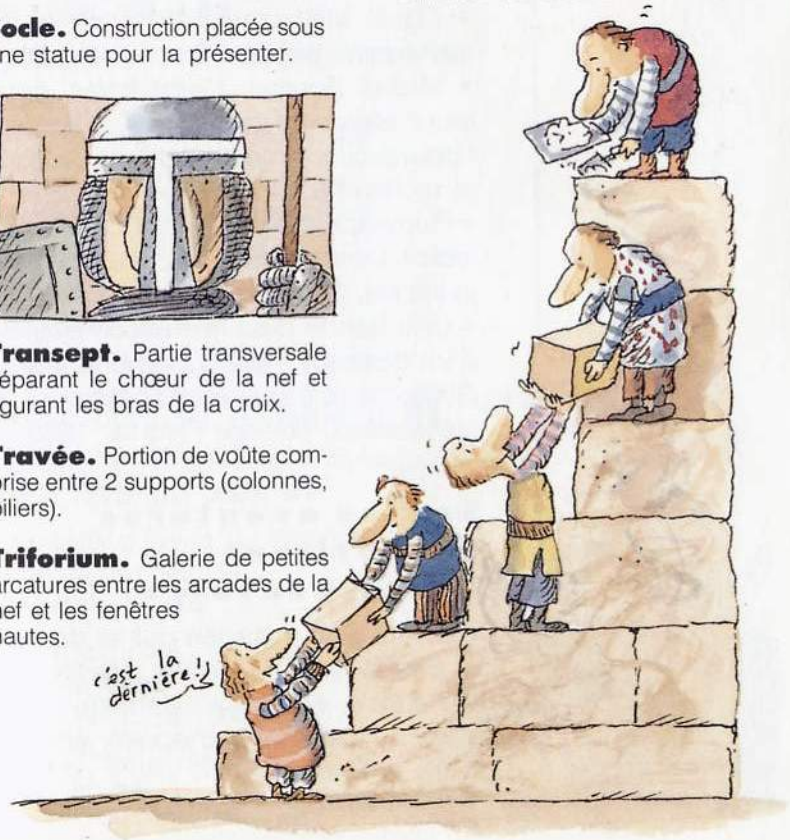
Travée. Portion de voûte comprise entre 2 supports (colonnes, piliers).

Triforium. Galerie de petites arcatures entre les arcades de la nef et les fenêtres hautes.



Vitrail (pluriel vitraux). Composition formée de pièces de verre coloré translucide maintenues par un réseau de plomb. Forment le vitrage des églises du Moyen Age.

Voûte. Toute construction en maçonnerie disposée en arc et faite de pierres s'appuyant les unes sur les autres.



QUELQUES LIVRES

Sur la cathédrale de Strasbourg

De très gros livres en étudient tous les détails :

- V. Beyer, R. Recht, J.D. Ludmann, J.R. Haeusser, *La cathédrale de Strasbourg*, éditions Publitotal, Strasbourg, 1973.
- Hans Reinhardt, *La cathédrale de Strasbourg*, éditions Arthaud, 1972.

Sur la construction des cathédrales

- David Macaulay, *Naissance d'une cathédrale,* éditions Deux coqs d'or.
- Michel Bouttier, *Cathédrales, comment elles sont construites,* collection "pourquoi/comment", éditions Création et recherche, 1988.
- *Pierre après pierre, la cathédrale,* collection Découverte Benjamin, Gallimard jeunesse, 1988.
- Une bande dessinée accompagnée d'un dossier : Pierre Dhombre, *Maître Guillaume et le journal des bâtisseurs de cathédrales*, éditions Fleurus, 1985

Sur les aventures qu'abritent les cathédrales

- Une bande dessinée qui se déroule à Strasbourg : Jacques Martin, *La cathédrale,* éditions Casterman.
- John Howe, *La cathédrale*, éditions Bueb et Remaux.

TABLE DES ŒUVRES PRINCIPALES

Quelques chefs-d'œuvre de la cathédrale dont tu as entendu parler

- Chaire de Geiler et petit chien, par Hans Hammer, 1485, pp. **43** et **46**
- Graffitis du Moyen Age, p. **34**
- Homme au cadran solaire, par Conrad Sifer, 1498, pp. **24** et **61**
- Horloge astronomique, 1574, pp. **29** et **62**
- Jubé, à partir de 1248, pp. **23** et **61**
- Mont des Oliviers par Veit Wagner, 1498, p. **22**
- Pilier du Jugement Dernier (appelé aussi Pilier des anges), vers 1230, pp. **26-27**
- Portail Saint-Laurent, 1495-1503, p. **53**
- Roraffe, 14e siècle, p. **45**
- Rose, début du 14e siècle, p. **42**
- Statues de l'Eglise et de la Synagogue, après 1225, pp. **32** et **61**
- Statues d'Erwin de Steinbach et de sa fille Sabine, 19e siècle, p. **35**
- Vierges folles, Vierges sages, et le Tentateur, après 1280, pp. **50** et **61**
- Vitrail de la Vierge, 1956, p. **25**

TABLE DES MATIERES

Quelques détails avant le départ P.6

Qu'est-ce qu'une cathédrale P.9

Devant la cathédrale P.14

Faisons un tour à l'intérieur P.19
Le transept nord P.20
Le chœur P.23
Le transept sud P.26
Le portail sud P.31
La nef
1. L'art gothique P.37
2. Les vitraux P.40
3. Il y a 500 ans P.43

La façade P.47

Promenades
1. La montée à la plate-forme P.56
2. Le Musée de l'Oeuvre Notre-Dame P.60
3. L'horloge astronomique et la salle de l'horlogerie du Musée des Arts Décoratifs P.62
4. Points de vue sur la cathédrale P.67

La construction de la cathédrale : quelques dates P.70

Petit lexique d'une cathédrale P.72

Quelques livres P.76

Table des œuvres principales P.77

© EDITIONS DES MUSEES DE LA VILLE DE STRASBOURG
5, place du Château . 67000 Strasbourg
Tous droits réservés

I.S.B.N. N° 2.901833-02-0

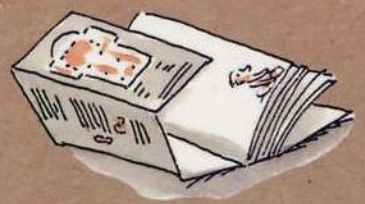
Achevé d'imprimé le 30 août 1991
IREG Strasbourg - N° d'ordre 911775

PANOPLIE DE L'EXPLORATEUR DE CATHÉDRALES

Il vaut mieux être le plus léger possible, mais munis-toi tout de même
- d'une paire de chaussures confortables pour marcher deux bonnes heures,
- d'un crayon de papier ou feutre pour dessiner et répondre aux jeux dans ton guide,

et éventuellement,

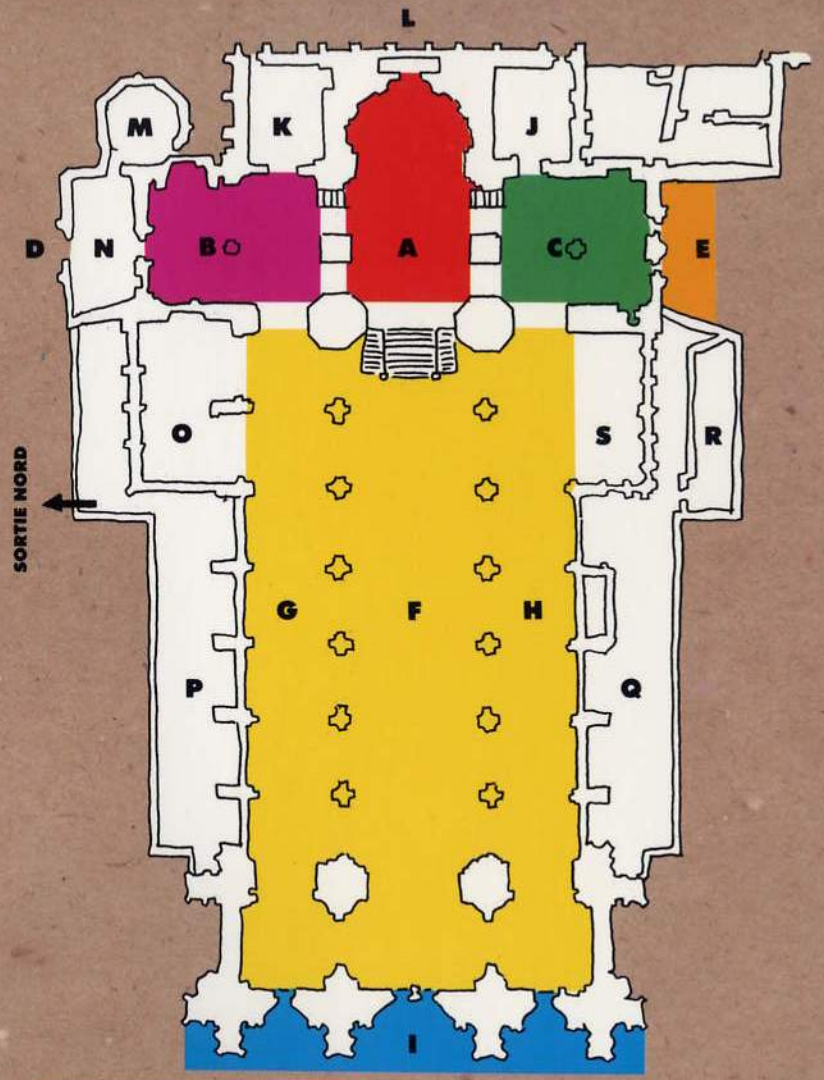
- d'une lampe de poche pour découvrir les détails cachés,
- de jumelles légères pour découvrir les détails perchés,
- d'une boussole pour t'orienter tout seul,
- de pièces de 1 franc (4 ou 5) pour illuminer certaines parties sombres,
- et bien sûr n'oublie pas d'emporter ton guide !



Si tu gardes ce rabat ouvert, tu pourras avoir le plan de la cathédrale sans cesse sous les yeux pour te repérer tout au long de ta visite.

La cathédrale de Strasbourg

Plan au sol



A : CHOEUR
B : TRANSEPT NORD
C : TRANSEPT SUD
D : portail nord
E : PORTAIL SUD
F : NEF (vaisseau central)
G : NEF (bas-côté nord)
H : NEF (bas-côté sud)
I : FAÇADE
J : chapelle Saint-André
K : chapelle Saint-Jean-Baptiste
L : galerie dite "cloître"
M : sacristie du Grand Chapitre
N : sacristie Saint-Laurent
O : chapelle Saint-Laurent
P : emplacement des anciennes boutiques
Q : atelier d'été de l'Oeuvre Notre Dame
R : chapelle Saint-Michel
S : chapelle Sainte-Catherine